

230.000

SAISON 2006.2007



LA
COM
EDIE
DE VALENCE
COND

Sixième saison d'une aventure qui connaît sa durée, l'échéance de son terme, soit au mieux encore trois ans.

Bach dit : « il doit être possible de tout faire »
En aurons-nous le temps ? Notre mesure c'est notre durée et le temps qui passe s'accorde pour l'instant à cette donnée faisant de cette « comédie » un lieu démesuré du théâtre vivant.

Chaque expérience se fonde sur la singularité des artistes qui y président. Chaque artiste y inscrit sa personnalité, ses rêves, et la pensée qui fondera une histoire partagée avec un outil, une équipe, un public. C'est sur cet empirisme que nous avons fait grandir notre projet, dans une articulation qui se distingue par le partage d'une maison dans laquelle nous abritons avant tout les auteurs de notre présent, en mettant à leur service des équipes, metteurs en scène, comédiens, techniciens...

Ils sont aujourd'hui le cœur de cette maison, et leur présence permanente a rendu possible en l'espace de cinq années, la création de multiples œuvres contemporaines. Cette disponibilité des artistes constituant l'aventure en cours a donné ses réponses à chacune des questions que posent la présence d'un théâtre de création en région : relations publiques, comité de lecture, formations, rencontres, créations, fréquentation, tournées des spectacles.

La poursuite de cette aventure n'a de sens que dans le fait où nous la vivons en tant qu'expérience nécessaire et, au-delà de nos acquis, nous la souhaitons parce qu'elle répond justement à la question du sens de notre travail.

Ce qui doit se confirmer à présent et durablement c'est notre capacité de créer et d'accueillir un théâtre d'art, écho de notre temps, interrogeant

l'Histoire et les événements du monde portés et traduits par les poètes et les dramaturges qui trouveront dans nos murs un outil exhaustif de création. Un théâtre investi avec la même exigence dans des travaux de recherche, des formes nouvelles, institutionnelles ou itinérantes. Ce que nous avons démontré à ce jour, nous l'avons fait avec un certain volontarisme, considérant du fait de la jeunesse de notre histoire, que notre engagement devait compenser une assise encore fragile pour un projet en devenir. Cette « profession de foi » a été portée collectivement par une équipe qui, au terme de cinq années d'un travail sans relâche, attend aujourd'hui un renforcement de ses moyens pour atteindre sereinement notre espoir commun de la pérennité de ce théâtre de création. Son postulat se fonde sur la certitude que cet outil occupera demain un espace essentiel dans la politique artistique en région et qu'il y a une vraie pertinence à aboutir la structuration humaine et logistique d'un théâtre qui pourrait, par son exemplarité, contribuer à sa façon à répondre aux questions cruciales que pose le débat actuel sur l'art et la culture dans notre pays.

La réflexion, l'expérience et les métiers nécessaires à la consolidation de cet outil sont là, il s'agit à présent de l'accompagner dans l'accomplissement des missions qui sont et resteront les siennes.

Il s'agit aujourd'hui plus encore qu'hier de l'assumer et au-delà, de revendiquer le rôle pilote de cette aventure qui a permis en quelques années d'ouvrir de nouvelles perspectives dans le fonctionnement d'un centre dramatique national.

Quant à décrire notre saison, sa cohérence, ses orientations, les faits (nous l'espérons) parleront d'eux-mêmes et les pages qui suivent sont là pour en témoigner.

Christophe Perton

06. **Les rendez-vous artistiques et publics**
Mardis de la Comédie, dessous de scène, rendez-vous philosophiques, visites
08. **Nos productions**
Les spectacles de la Comédie à Valence, en France et ailleurs
10. **La Comédie des passions création**
Dario Fo, William Shakespeare, Federico García Lorca / Jean-Louis Hourdin
12. **Les Troyennes création**
Sénèque / Christophe Perton
14. **Quelque chose dans l'air création**
Richard Dresser / Vincent Garanger
16. **Hilda** (théâtre)
Marie NDiaye / Christophe Perton
18. **Lucie** (théâtre)
John Berger / Hélène Vincent
20. **L'avantage avec les animaux...** **ANNULÉ**
Rodrigo García / Christophe Perton
22. **Europa Danse** (danse)
Nacho Duato, Jiri Kylian, Alexander Ekman
24. **Asobu** (danse-théâtre)
Josef Nadj
26. **La Marquise d'O** (théâtre)
Heinrich von Kleist / Lukas Hemleb
28. **Kantor en Rhône-Alpes**
Un événement régional autour de Tadeusz Kantor
30. **Acte création**
Lars Norén / Christophe Perton
32. **Fugue à trois** (danse)
Ballet de l'Opéra national de Lyon
34. **La Cantatrice chauve** (théâtre)
Eugène Ionesco / Jean-Luc Lagarce
36. **La Reine des neiges** (théâtre)
Hans-Christian Andersen / Teresa Ludovico
38. **Des gens qui dansent** (danse)
Jean-Claude Gallotta
40. **Me zo gwin ha te zo dour ou Quoi être maintenant ? création**
Marie Dilasser / Michel Raskine
42. **My Dinner with André** (théâtre)
André Gregory, Wallace Shawn / tg Stan, de Koe
44. **Les Âmes solitaires création**
Gerhart Hauptmann / Anne Bisang

46. **Trap création**
Lisbeth Gruwez / Koen Moerman
48. **Nederlands Dans Theater** (danse)
Nederlands Dans Theater 2
50. **Ermen, titre provisoire** (théâtre)
Pascal Tokatljan / Gaguik Mouradian
52. **Casse-noisette**
Tchaïkovski / Ballet de l'opéra national du Rhin
54. **Hedda Gabler** (théâtre)
Henrik Ibsen / Richard Brunel
56. **Ballet Cullberg** (danse)
Johan Inger / Sidi Larbi Cherkaoui
58. **Les Copi(s)** (théâtre)
Marcial di Fonzo Bo
60. **Je porte malheur aux femmes...** (théâtre)
Joë Bousquet / Bruno Geslin
62. **Du jardin à l'arc-en-ciel création**
Riccardo Del Fra Jazoo Project
64. **Hop là, nous vivons ! création**
Ernst Toller / Christophe Perton
66. **Péplum** (danse)
Nasser Martin-Gousset
68. **Adam et Eve** (théâtre)
Mikhaïl Boulgakov / Daniel Jeanneteau
70. **Duetto** (théâtre)
Rodrigo Garcia / Théâtre des Lucioles
72. **Huis clos** (théâtre)
Jean-Paul Sartre / Michel Raskine
74. **J'ai tout** (théâtre)
Thierry Illouz / Jean-Michel Ribes
76. **La Mouette** (théâtre)
Anton Tchekhov / Árpád Schilling
78. **États d'urgence** (théâtre)
Jacques Delcuvellerie / Lars Norén / Stanislas Nordey
80. **Popper création**
Hanokh Levin / Laurent Brethome
82. **Kroum** (théâtre)
Hanokh Levin / Krzysztof Warlikowski
85. **Comédie pratique**
Accueil, billetterie, abonnements, tarifs, équipe, calendrier

MARDIS DE LA COMÉDIE

Tous les mois, la Comédie de Valence vous convie à 19 heures au Bel Image à des rendez-vous avec les auteurs, les metteurs en scène, les comédiens des spectacles à venir : une autre façon de découvrir en amont leur travail et leur démarche artistique.

_ **Mardi 12 septembre** avec Vincent Garanger, metteur en scène et les comédiens de "Quelque chose dans l'air" de Richard Dresser.

_ **Mardi 17 octobre** avec Christophe Perton pour sa création "Acte" de Lars Norén.

_ **Mardi 21 novembre** avec Maguy Marin autour de son travail chorégraphique, à l'occasion des représentations de "Fugue à trois".

_ **Mardi 19 décembre** avec Marie Dilasser, auteure et Michel Raskine, metteur en scène de "Me zo gwin ha te zo dour ou Quoi être maintenant ?".

_ **Mardi 16 janvier** avec Anne Bisang, metteuse en scène des "Âmes solitaires" de Gerhart Hauptmann.

_ **Mardi 13 mars** avec Christophe Perton pour sa création "Hop là, nous vivons !" de Ernst Toller

DESSOUS DE SCÈNE

Un lundi par mois à 20 heures les comédiens de la troupe proposent tour à tour des rendez-vous dans les dessous de scène du Bel Image.

_ **Lundi 9 octobre** avec Pauline Moulène

_ **Lundi 13 novembre** avec Ali Esmili

_ **Lundi 11 décembre** avec Anthony Poupard

_ **Lundi 8 janvier** avec Cédric Michel

_ **Lundi 26 février** avec Claire Semet

_ **Lundi 19 mars** avec Juliette Delfau

_ **Lundi 23 avril** avec Hélène Viviers

_ **Lundi 7 mai** avec Yves Barbaut

_ **Lundi 4 juin** avec Vincent Garanger

JEUDIS APRÈS SPECTACLE

Le jeudi à l'issue des représentations, rencontres avec les équipes artistiques.

RENDEZ-VOUS PHILOSOPHIQUES

Pour prolonger de manière inédite la réflexion autour de certaines créations de la saison, la Comédie de Valence et l'Association des Apprentis philosophes vous invitent à des conférences qui mettent en perspective les thématiques inscrites dans l'œuvre théâtrale au regard de la philosophie.

_ **Samedi 18 novembre à 18h** en écho à "Quelque chose dans l'air" de Richard Dresser mis en scène par Vincent Garanger et à "L'Avantage avec les animaux c'est qu'ils t'aiment sans poser de questions" de Rodrigo García mis en scène par Christophe Perton.

_ **Samedi 3 mars à 18h** en écho aux "Âmes solitaires" de Gerhart Hauptmann mis en scène par Anne Bisang.

_ **Samedi 5 mai à 18h** en écho à "Hop là, nous vivons !" de Ernst Toller mis en scène par Christophe Perton.

VISITES DU THÉÂTRE

Toute l'année et plus particulièrement à l'occasion des journées du patrimoine, la Comédie de Valence – en partenariat avec Valence, Ville d'art et d'histoire – organise des visites du Bel Image et du Théâtre de la Ville.

Journées du patrimoine

Pour connaître le programme complet des visites et des rendez-vous des samedi 16 et dimanche 17 septembre, contactez Anne-Marie Layrac au 04 75 78 41 71 ou par courriel : am.layrac@comediedevalence.com

EXPOSITION KANTOR

Du 17 novembre au 15 décembre la Comédie de Valence et le CRAC présenteront conjointement une exposition de plusieurs volets de l'œuvre de Kantor, dans le cadre de la manifestation "Kantor en Rhône-Alpes". Le CRAC accueillera des pièces représentatives de l'œuvre plastique et graphique de Kantor ainsi que de son cinéma. La Comédie de Valence montrera des traces de son travail théâtral.

Mardi 28 novembre

À 20 heures au Bel Image projection de la pièce "la Classe morte" suivie d'une rencontre débat avec le public. (voir page 28)

P.10 LA COMÉDIE DES PASSIONS - DARIO FO, FEDERICO GARCÍA LORCA**7 représentations**

_ Du 15 au 22 juillet 2006 - Festival Alba la Romaine

P.14 QUELQUE CHOSE DANS L'AIR - RICHARD DRESSER**33 représentations**

_ Du 29 septembre au 10 octobre 2006 - Comédie de Valence

_ Du 18 octobre au 8 décembre 2006 - Par les villages de l'Ardèche et de la Drôme

P.16 HILDA - MARIE NDIAYE**47 représentations**

_ Du 29 septembre au 7 octobre 2006 - Comédie de Valence

_ Du 10 au 13 octobre 2006 - Le Cratère, théâtre d'Alès, scène nationale

_ Du 18 octobre au 26 novembre 2006 - Théâtre du Rond-Point - Paris

_ Les 6 et 7 décembre 2006 - Théâtre de Vienne

P.20 L'AVANTAGE AVEC LES ANIMAUX - PEDRO GARCÍA**8 représentations**

_ Du 6 au 13 novembre 2006 - Comédie de Valence

ANNULÉ**P.30 ACTE - LARS NOREN****5 représentations**

_ Du 1er au 6 décembre 2006 - Comédie de Valence

P.80 POPPER - HANOKH LEVIN**35 représentations**

_ Du 10 janvier au 23 février 2007 par les villages de l'Ardèche et de la Drôme

_ Les 8 et 9 mars 2007 - Le Manège, scène nationale de la Roche-sur-Yon

_ Du 13 au 17 mars 2007 - Théâtre de la Croix-Rousse, Lyon

_ Les 29 et 30 mars 2007 - L' Amphithéâtre, Pont-de-Claix

_ Du 14 au 16 mai 2007 - Comédie de Valence

P.40 ME ZO GWIN HA TE ZO DOUR... - MARIE DILASSER**44 représentations**

_ Du 22 au 26 janvier 2007 - Comédie de Valence

_ Du 30 janvier au 9 février 2007 - Théâtre du Point du Jour, Lyon

_ Du 28 février au 27 avril 2007 - Par les villages de l'Ardèche et de la Drôme

_ Du 10 au 12 mai 2007 - Comédie de Valence

P.44 LES ÂMES SOLITAIRES - GERHART HAUPTMANN**20 représentations**

_ Du 30 janvier au 8 février 2007 - Comédie de Valence

_ Du 20 février au 4 mars 2007 - Comédie de Genève, Suisse

P.46 TRAP - LISBETH GRUWEZ**8 représentations**

_ Du 25 au 27 janvier 2007 - Courtrai, Belgique

_ Du 1er au 3 février 2007 - Comédie de Valence

_ Les 15 et 16 mars 2007 - Danse à Lille

P.64 HOP LÀ, NOUS VIVONS ! - ERNST TOLLER**22 représentations**

_ Du 16 au 20 avril 2007 - Comédie de Valence

_ Du 24 avril au 5 mai 2007 - Comédie de Genève, Suisse

_ Les 10 et 11 mai 2007 - Maison de la Culture d'Amiens

_ Du 14 au 16 mai 2007 - Comédie de Valence

P.82 KROUM - HANOKH LEVIN**9 représentations**

_ Les 4 et 5 mai 2007 - Maison de la Culture d'Amiens

_ Du 9 au 11 mai 2007 - Théâtre National de Bordeaux en Aquitaine

_ Les 15 et 16 mai 2007 - Comédie de Valence

_ Les 22 et 23 mai 2007 - Centre culturel Belem de Lisbonne, Portugal



CRÉATION THEATRE

DU 15 AU 22 JUILLET FESTIVAL D'ALBA

LA COMEDIE DES PASSIONS

DARIO FO / WILLIAM SHAKESPEARE /

FEDERICO GARCIA LORCA / JEAN-LOUIS HOURDIN

10

En ouverture du Festival d'Alba-la-Romaine, une aventure théâtrale pour fêter avec les poètes la passion à vivre ensemble.

« Non il n'y a pas de fatalité de l'histoire. Il n'y a, rebelle, que la fatalité de la révolte : celle que nous livrent, mots en main, les poètes.

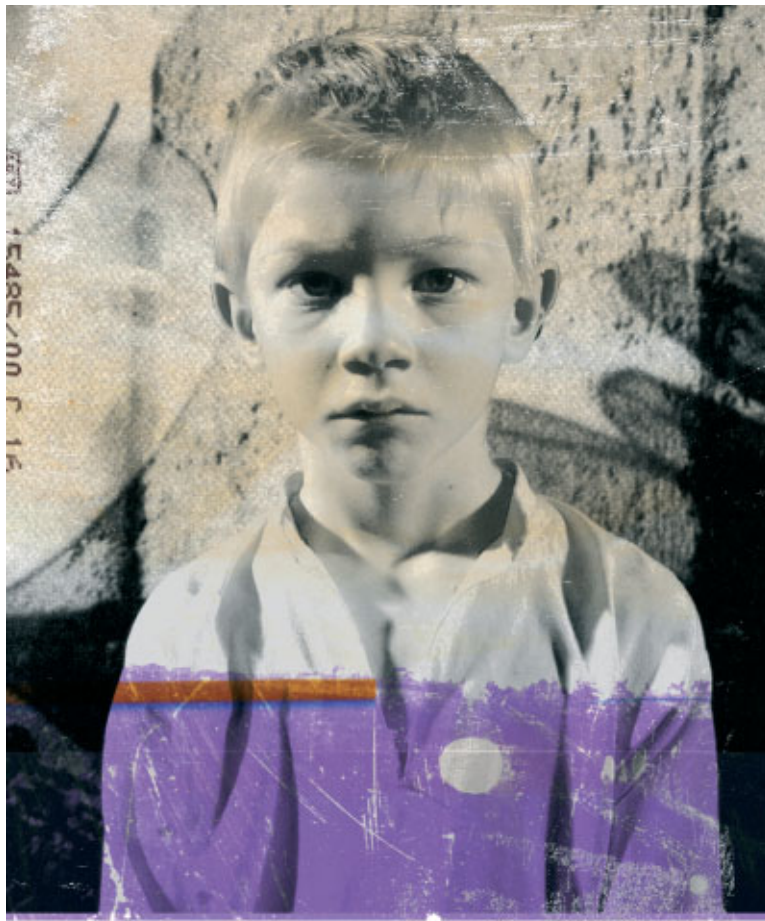
Il n'y a pas de poètes de droite.

Nous voulons avec la troupe de la Comédie de Valence vous proposer une soirée de gaieté, de joie pure autour de cette denrée dépréciée aujourd'hui, la pensée ; aidés pour cela de (excusez-nous du peu) : Lorca (assassiné par les fascistes), Shakespeare (mort dans son lit), Dario Fo (encore vivant et le seul acteur, auteur nobélisé).

Une soirée "fête" de sensualité de la pensée de tous ces grands poètes autour de la passion à vivre ensemble, à trouver le chemin d'un lieu habitable par nous tous avec musique, farces, chansons, poèmes. »

Jean-Louis Hourdin

Tiré de "Histoire du tigre et autres histoires" de Dario Fo _ Texte français Valéria Tasca _ "Mystère bouffe" tome 2 de Dario Fo _ Adaptation française Agnès Gauthier, Ginette Herry, Claude Perrus _ La scène des artisans du "Songe d'une nuit d'été" de William Shakespeare _ Traduction Jean Jourdeuil _ "Sans titre" de Federico García Lorca _ Texte français Claude Demarigny _ Chef de troupe Jean-Louis Hourdin _ Collaboration artistique Pauline Sales _ Décor et costumes Jean-Louis Hourdin avec la complicité de Manu Gironès _ Régisseur général Jean-Pierre Dos _ Avec la troupe permanente de la Comédie de Valence Yves Barbaut, Juliette Delfau, Ali Esmili, Vincent Garanger, Cédric Michel, Pauline Moulène, Anthony Poupard, Claire Semet, Hélène Viviers _ Production Comédie de Valence - Centre dramatique national Drôme-Ardèche _ Coproduction GRAT, Compagnie Jean-Louis Hourdin _ Avec la participation artistique de l'ENSATT _ Durée 2h45' avec entracte



CRÉATION THEATRE
DU 25 AU 27 JUILLET FESTIVAL D'ALBA
 AVEC LES ÉLÈVES DE LA 65ÈME PROMOTION DE L'ENSATT

LES TROYENNES

SENEQUE / CHRISTOPHE PERTON

12

*Une des plus belles tragédies
 de Sénèque à ciel ouvert
 dans le théâtre antique
 d'Alba-la-Romaine.*

Voici sans doute l'une des plus belles pièces de Sénèque. Aux toutes premières scènes des "Troyennes" règne un climat saisissant.

La guerre est finie, les hommes, les fils ont été décimés.

Sur les ruines fumantes de la cité demeurent ces femmes captives, ces reines, butin de guerre, que l'ennemi s'apprête à partager.

Dans le calme et le silence du deuil monte pourtant une tension palpable.

Les imprécations de ces femmes en colère feront bientôt place à un nouveau combat. Les Grecs prêts à reprendre le large sont ébranlés par une rumeur : le fils d'Hector aurait échappé au massacre et menacerait l'avenir du haut de ses quatre ans.

S'engage ainsi une ultime bataille. Celle de quelques femmes blessées et furieuses devant des hommes enivrés par le sang, abusés par la victoire et brandissant leur vindicte : « Au vainqueur tout est permis ».

Et l'art de Sénèque est là, nous saisissant par la puissance du verbe et de la pensée, nous faisant grandir dans l'enseignement d'une sagesse philosophique qui délivre sa force à chaque réplique, et conduisant dans le même temps l'action jusqu'à nous immerger dans la violence et les contradictions des enjeux tragiques d'une histoire où chaque mot, chaque mouvement nous tiennent en haleine.

Sénèque dit « Tirons notre courage de notre désespoir ».

Et c'est bien cela que nous voyons et entendons, subjugués par ces femmes inébranlables, indifférentes à la peur et à la mort car : « Il n'y a rien après la mort et la mort n'est rien ».

Texte Sénèque _ Traduction Florence Dupont _ Mise en scène Christophe Perton _ Avec la 65ème promotion de l'ENSATT - École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre _ Jeu Prune Beuchat, Ewa Brykalaska, Jérémie Chaplain, Elodie Colin, Hélène Degy, Damien Gouy, Clément Morinière, Malvina Plegat, Romane Portail, Samuel Theis, Clémentine Verdier _ et en alternance Thomas et Lucas Holland _ Scénographie Ana Kozelka, Diane Thibault _ Assistants décors Grégoire Faucheux, Aude Vanhoutte _ Costumes Lélia Montanari, Nadège Joannès, Alexandra Wassef _ Création lumière Kévin Briard, Adeline Poete _ Régisseurs lumière Jessica Balleri, Mathilde Foltier-Gueydan _ Création son Frédéric Bühl, Michaël Selam _ Régisseurs son Amélie Polachowska, Benjamin Tessier _ Régie générale Erwan Colin _ Spectacle créé à l'ENSATT - École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre _ Création 2006

13



CRÉATION THEATRE

DU 29 SEPTEMBRE AU 10 OCTOBRE LA FABRIQUE

QUELQUE CHOSE DANS L'AIR

RICHARD DRESSER / VINCENT GARANGER

14

Une comédie douce amère qui dresse un portrait au vitriol de la société occidentale.

La scène est dans une grande métropole occidentale. Walker (le marcheur, l'errant), héros cruellement désargenté, rencontre par hasard Neville, golden boy qui lui propose d'investir sur le sort de Cram, un agonisant, pour refaire surface. Une manière de pacte faustien : lui offrir une fin de vie confortable et toucher son assurance vie à son décès. En pays dominateur, tout s'achète, tout se vend, y compris sa mort, y compris sa vie. Entre pragmatisme et dérangeaison de conscience, Walker lutte, prêt à se soumettre à n'importe quel récupérateur d'âme en perdition, écoutant par intermittence les soubresauts d'une culpabilité réveillée par sa rencontre amoureuse (inopinée ?) avec Sloane. Parier sur la mort de quelqu'un pour vivre une relation vraie, tel est son paradoxe. Perdu, démuné face à un monde qu'on lui présente impitoyable, celui du "chacun pour soi", du "business is business", du cynisme comme seul recours possible, Walker qui, tel Candide, souhaiterait, sans conviction, que la vie soit plutôt faite de simples relations "pour rien", descendra jusqu'à la tentation du crime – par l'intermédiaire de Holloway, infirmière d'un humanisme de façade – pour expérimenter (peut-être ?) la relation à l'autre, la découverte de soi dans le dénuement et le détachement.

Entre Woody Allen et Dostoïevski, John Irving et Kafka, Richard Dresser, auteur américain contemporain dont cette création sera la première production en France, nous narre avec un humour corrosif la désespérance (un désespoir errant) de ces êtres baladés dans une réalité qu'on leur dit sans pitié pour les faibles et leur propre rêve où l'homme n'a que ce qu'il est à offrir, où l'aventure entre les êtres serait encore possible sans marchandage. Qui l'emportera de cette réalité ou de cette utopie ?

Texte Richard Dresser _ Commande de traduction de la pièce inédite en France à Blandine Péliissier _ Mise en scène Vincent Garanger _ Avec Yves Barbaut, Juliette Delfau, Cédric Michel, Anthony Poupard (distribution en cours) _ Scénographie Marc Lainé _ Production Comédie de Valence – Centre dramatique national Drôme-Ardèche _ Avec la participation artistique de l'ENSATT _ Création 2006



THEATRE

DU 29 SEPTEMBRE AU 7 OCTOBRE LE BEL IMAGE

HILDA

MARIE NDIAYE / CHRISTOPHE PERTON

16

*Créé en 2005, un drame
hitchcockien ciselé par la
talentueuse Marie NDiaye.*

« Le vampire suce le sang et l'être qu'il a aspiré devient lui-même vampire. Contre son gré, ce qui le rend malheureux en principe. C'est pour cela que les vampires sont des êtres tristes, parce qu'ils sont prisonniers de cette loi. Je ne crois pas aux vampires mais j'aime cette image. »

Marie NDiaye

Madame Lemarchand cherche une femme pour s'occuper de ses enfants et du ménage et elle choisit Hilda sur son seul et mystérieux prénom en l'obtenant de son mari Franck, ouvrier dans une scierie. Tout en dressant une peinture sociale acérée et drôle de la patronne de gauche instrumentalisant sa servante pour son bien, c'est dans un gouffre bien plus profond et captivant que nous plonge Marie NDiaye, le vampirisme. Et dans cette relation patronne bonne, maître esclave qu'elle ne cesse de creuser et de renouveler, c'est bien la nécessité physique, vitale de Madame Lemarchand, son besoin pressant et absolu d'Hilda pour la tenir en vie, qui pousse la pièce aux frontières de l'épouvante. Madame Lemarchand marchande désespérément l'amour d'Hilda, l'amour de Franck, l'instinct maternel d'Hilda pour ses propres enfants. Qu'importent les ravages, les obstacles, il s'agit de ne pas mourir, de ne pas assassiner ses enfants sous le coup d'une solitude effrayante qui aiguisé dangereusement la vacuité de son existence.

Jusqu'où ira-t-elle pour percer le mystère de ceux qui savent vivre ?

Texte Marie NDiaye _ Mise en scène, scénographie, lumière, son Christophe Perton _ Avec Emilie Blon-Metzinger, Ali Esmili, Claire Semet _ Création costumes Paola Mulone _ Assistante à la mise en scène Emilie Blon-Metzinger _ Dramaturgie Pauline Sales _ Création maquillage et coiffure Véronique Désir _ Création son Christophe Perton avec la complicité de Philippe Gordiani _ Assistant lumière Guillaume de la Cotte _ Production Comédie de Valence - Centre dramatique national Drôme-Ardèche _ Avec la participation artistique de l'ENSATT _ Durée 1h50'

17



THEATRE
DU 18 AU 21 OCTOBRE LA FABRIQUE
LUCIE
JOHN BERGER / HELENE VINCENT

18

Un demi-siècle d'aventures émouvantes et drôles vécues en direct par Yves Prunier, conteur tout en métamorphoses.

À vingt-deux ans, en 1920, Jean vit deux nuits d'amour bouleversantes avec Lucie Cabrol dite "la Cocadrille", une jeune fille moquée par le village à cause de sa petite taille et de son étrangeté. Il prend peur et s'enfuit : Paris, Buenos Aires, Montréal. Quand il revient au pays, en 1967, vieux, pauvre et seul, elle est toujours là. À l'écart du village, reléguée pour ne plus causer de tort à personne, elle l'a attendu. Elle et ses "deux millions", fruits d'un commerce plus ou moins légal avec Genève. Elle le demande en mariage. Quelques jours plus tard elle est assassinée...

John Berger a regardé de près la vie des paysans de Haute-Savoie, où il vit depuis trente ans. Nul cliché, mais la présence forte de la nature et du quotidien dans ce récit où la passion amoureuse va de pair avec la résistance à l'exclusion. Présenté la saison dernière en Comédie itinérante, "Lucie" c'est un demi-siècle d'aventures émouvantes et drôles vécues en direct par Yves Prunier, conteur tout en métamorphoses. Une de ces rencontres qui vous marquent au cœur et vous accompagnent jusqu'au bout.

Écrivain insaisissable, réfractaire, John Berger se fait connaître en France dans les années soixante-dix avec "G", roman lauréat du Booker Prize, l'équivalent britannique de notre Goncourt. En Angleterre, c'est en tant que critique d'art qu'il accède d'abord à la notoriété, au travers d'un livre, "Voir le voir", qui se transforma en une série documentaire pour la BBC. Contributeur au Monde Diplomatique, il a aussi signé les scénarii de "la Salamandre" et de "Jonas qui aura 25 ans en l'an 2000" du cinéaste suisse Alain Tanner.

L'adaptation de la nouvelle de John Berger a été réalisée par Claude Yersin et Yves Prunier, à l'occasion d'un premier spectacle intitulé "La Cocadrille", créé au Nouveau Théâtre d'Angers en janvier 2001, dans une mise en scène de Claude Yersin. "Lucie" est un prolongement de ce spectacle, dont Hélène Vincent a accepté d'assurer la direction artistique. Spectacle interprété par Yves Prunier _ D'après la nouvelle de John Berger "Les trois vies de Lucie Cabrol" _ Mise en scène Hélène Vincent _ Texte français Julie Tanner, Serge Grunberg, John Berger _ Adaptation Claude Yersin, Yves Prunier _ Création lumière Marco Couffignal, Guillaume de la Cotte _ Production Comédie de Valence - Centre dramatique national Drôme-Ardèche _ Coproduction Compagnie Le Temps des Uns le Temps des Autres _ Durée 1h30'



CRÉATION THEATRE

DU 6 AU 15 NOVEMBRE THEATRE DE LA VILLE

L'AVANTAGE AVEC LES ANIMAUX C'EST QU'ILS T'AIMENT SANS POSER DE QUESTIONS

RODRIGO GARCIA / CHRISTOPHE PERTON

Depuis qu'un enculé
de fils de pute en blouse blanche
m'a diagnostiqué un cancer
en tirant la tronche
et m'a dit « faut voir
si tu t'en sors » et que je m'en suis sorti
- je m'en suis sorti parce que je n'avais pas le choix,
parce qu'il fallait que je me lève
pour préparer le petit déjeuner aux enfants
et donner à manger au chien et aux chats,
c'est grâce à ces conneries que je m'en suis sorti -
Depuis le jour où je me suis fait la belle
par la fenêtre et derrière les fleurs des
vases de fleurs de la clinique,
j'ai décidé de vivre
d'une tout autre façon

la façon dont j'ai vécu
jusqu'à présent
Je n'en ai pas honte
Je serais fier de ceux qui
regardent et
Mais ne pas pas t'en faire un bloc
Je ne veux pas jurer que
« je ne changeais rien à ma vie »
Nous aurons le temps de rien faire
Nous aurons le temps de rien faire
"L'avantage avec les animaux..." extrait

Après "Notes de cuisine", un autre regard de Christophe Perton sur l'œuvre de Rodrigo García.

« L'avantage avec les animaux... insiste sur l'idée de ne pas se laisser mourir. Il s'agit à chaque page, désespérément, de rester en vie, de sauver sa peau. Et de promettre – promesse à voix basse, intense, révélation inénarrable, recueillement dans une époque inapte au recueillement – de revenir à la vie mais en mieux, en se repensant en tant qu'homme et non en tant qu'espèce à peine plus évoluée que le simple animal. » **Rodrigo García**

Saisissant une rencontre inattendue avec Lisbeth Gruwez – la danseuse du "Quando l'uomo..." de Jan Fabre –, Christophe Perton, après "Notes de cuisine" poursuit un travail sur l'écriture de Rodrigo García, qui réunira Lisbeth Gruwez, Vincent Garanger et Hélène Viviers.

Texte Rodrigo García _ Texte français Christilla Vasserot - éditions Les Solitaires Intempestifs _ Mise en scène Christophe Perton _ Avec Vincent Garanger, Lisbeth Gruwez, Hélène Viviers _ Lumière et régie générale Thierry Opigez _ Scénographie originale Marc Lainé pour "Cartel", adaptée par Christophe Perton _ Production Comédie de Valence - Centre dramatique national Drôme-Ardèche _ Création 2006



DANSE

LE 14 NOVEMBRE LE BEL IMAGE

EUROPA DANSE

NACHO DUATO / JIRI KYLIAN / ALEXANDER EKMAN

22

*Fraicheur, fougue, brio :
vingt jeunes danseurs
européens à la conquête
du monde.*

À l'image de l'European Union Youth Orchestra de Claudio Abbado, Europa Danse se veut un trait d'union entre études et vie professionnelle pour de jeunes artistes issus de la Communauté européenne. À l'origine du projet, une personnalité incontournable du monde chorégraphique français, Jean-Albert Cartier, qui fut le directeur du premier Centre National Chorégraphique Contemporain créé par l'État, le Ballet Théâtre Contemporain à Amiens. Les vingt danseurs de la troupe, dix filles et dix garçons de 17 à 21 ans, tous de formation classique, sont sélectionnés chaque année à travers l'Europe et travaillent lors d'une Académie d'été avec des professeurs de renom les pièces confiées à leur interprétation par les plus grands chorégraphes contemporains. Ils partent ensuite présenter ces chorégraphies en tournée pour leur première véritable expérience professionnelle. Et ce sont de vrais professionnels qu'on découvre sur scène, un groupe homogène de haut niveau, passant avec brio d'un chorégraphe à l'autre, d'un univers à l'autre.

Cette saison ils nous présentent des pièces de Nacho Duato, Jiri Kylian et une création originale d'Alexander Ekman, un jeune danseur et chorégraphe issu de la promotion 2001 d'Europa Danse, qui depuis a dansé avec le Nederlands Dans Theater II et fait aujourd'hui partie du Ballet Cullberg (deux troupes que par ailleurs on retrouvera à la Comédie cette saison).

Cinq pièces pour vingt danseurs _ "Duende" _ Chorégraphie Nacho Duato _ Musique Claude Debussy _ "Sinfonia India" _ Chorégraphie Nacho Duato _ Musique Carlos Chavez _ "Les Quatre Sœurs" _ Chorégraphie et musique Alexander Ekman _ "Un Ballo" _ Chorégraphie Jiri Kylian _ Musique Maurice Ravel _ "Six Dances" _ Chorégraphie Jiri Kylian _ Musique Wolfgang Amadeus Mozart _ Production Europa Danse _ Création 2006/2007 _ Durée 1h50' avec entracte

23



DANSE-THEATRE
LE 17 NOVEMBRE LE BEL IMAGE
ASOBU
HOMMAGE A HENRI MICHAUX
JOSEF NADJ

24

Josef Nadj entre Orient et Occident pour un voyage sur les pas d'Henri Michaux. L'événement attendu du Festival d'Avignon 2006.

« J'écris pour me parcourir. Peindre, composer, écrire : me parcourir. Là est l'aventure d'être en vie. »

Henri Michaux

Le compagnonnage, la rencontre et l'échange comptent parmi les fondements de l'œuvre de Josef Nadj. À mi-chemin entre théâtre et danse, nourri par la littérature, la poésie, la peinture et la musique, son langage est fait d'images en permanente métamorphose. Dans chacun de ses spectacles, il offre en partage son monde mystérieux, tragique, tendre et drôle, hors du temps. Il nous a entraînés ici en 2003 sur les traces de Balthus et d'Artaud, ("Il n'y a plus de firmament") et en 2004 à la poursuite du fantasque et génial Raymond Roussel ("Poussière de soleils"). Josef Nadj est artiste associé au Festival d'Avignon 2006. C'est là qu'il créa "Asobu", une traversée de l'œuvre d'Henri Michaux. Depuis longtemps, il partage avec ce poète un attrait pour l'ailleurs, un goût pour la création toujours renouvelée de mondes, contrées et mythes imaginaires, une extrême concentration sur l'intériorité ou le fragment.

On retrouvera donc pour cette nouvelle création les interprètes de sa compagnie, comédiens, acrobates, danseurs et musiciens et, comme pour mettre en jeu cette tension dialectique entre Orient et Occident à l'œuvre chez Michaux, six danseurs japonais - quatre butôkas et deux danseuses contemporaines.

Chorégraphie et scénographie Josef Nadj _ Musique Vladimir Tarasov _ Assistante à la chorégraphie Mariko Aoyama _ Décoratrice Jacqueline Bosson _ Conception des lumières Rémi Nicolas assisté de Christian Halkin _ Réalisation de la scénographie Michel Tardif et les ateliers du Festival d'Avignon _ Costumes Yasco Otomo _ Conception vidéo Thierry Thibaut _ Avec Guillaume Bertrand, Istvan Bickel, Damien Fournier, Peter Gemza, Mathilde Lapostolle, Cécile Loyer, Nasser Martin-Gousset, Josef Nadj, Kathleen Reynolds, Gyork Szakonyi, Ikuyo Kuroda (Batik) Mineko Saito (Idevian Crew), la compagnie Butoh "Dairakudakan" : Ikko Tamura, Pijin Neji, Tomoshi Shioya, Yusuke Okuyama _ Ce spectacle est dédié à Thomas Erdos _ Coproduction Centre Chorégraphique National d'Orléans, Festival d'Avignon, Théâtre de la Ville - Paris, Emilia Romagna Teatro Fondazione - Modena, Setagaya Public Theatre - Japon _ Avec le soutien du Carré Saint-Vincent - Scène Nationale d'Orléans, deSingel - Anvers et de Cankarjev Dom - Ljubljana _ Avec l'aide du programme "Performing Arts Japan" de la Fondation du Japon et du programme Culture 2000 de l'Union européenne, le concours de Kirin Brewery Co, Shiseido Co, Air France _ "Asobu" est réalisé grâce au soutien de la Région Centre _ Spectacle présenté avec l'aide de la Région Rhône-Alpes dans le cadre du Réseau des villes _ Création 2006



THEATRE

DU 23 AU 25 NOVEMBRE LE BEL IMAGE

LA MARQUISE D'O

HEINRICH VON KLEIST / LUKAS HEMLEB

26

Après "Titus Andronicus", Lukas Hemleb adapte la célèbre nouvelle de Heinrich von Kleist, un récit d'une grâce singulière.

« À M..., ville importante de Haute-Italie, la marquise d'O..., dame d'excellente réputation, veuve et mère de plusieurs enfants, fit savoir par la presse qu'elle était, sans savoir comment, dans l'attente d'un heureux événement, que le père de l'enfant qu'elle allait mettre au monde devait se faire connaître, et que, pour des considérations d'ordre familial, elle était décidée à l'épouser. »

"La Marquise d'O", extrait

« Kleist, le vrai poète tragique de l'Allemagne, contemporain de Goethe, dont on connaît surtout "Le prince de Hambourg" a aussi écrit des nouvelles, dont la plus connue est "La Marquise d'O". Les Français ont pu voir à l'écran, il y a 30 ans, l'adaptation qu'en a faite Eric Rohmer.

Tournant le dos aux idéaux esthétiques des classiques, Kleist n'a cessé de revenir à la déchirure originelle qui l'a hanté jusqu'à sa mort volontaire : le bonheur, à quel prix ? une faute, comment la réparer ? l'homme, que devient-il quand tout se retourne contre lui ?

Dans la "Marquise d'O" tout ceci est traité avec une espièglerie qui ne manque pas d'humour. Nous assistons, dans l'intimité d'une famille, à l'irruption d'une chose inconcevable, dépassant le raisonnement des uns et des autres, qui met tout et tous à une rude épreuve.

Dans une situation où les règles bien ordonnées de la société n'ont plus de valeur, où chacun doit se faire une raison pensée par soi-même, nous découvrons comment des hommes et des femmes, fortement secoués, retrouvent leur dignité, leur force et leur beauté. »

Lukas Hemleb – extrait des notes d'intention, décembre 2005

D'après une nouvelle de Heinrich von Kleist _ Adaptation et mise en scène Lukas Hemleb _ Scénographie et costumes Jane Joyet _ Lumière Xavier Baron _ Avec Francine Bergé, Cécile Garcia-Fogel, Jérôme Kircher, Bruce Meyers (distribution en cours) _ Production déléguée Maison de la Culture d'Amiens _ En coproduction avec la Maison de la Culture de Bourges _ Création 2006/2007 _ Durée 1h40' environ



KANTOR EN RHÔNE-ALPES ENTRÉE LIBRE

LA CLASSE MORTE, HISTOIRE D'UN SPECTACLE

EXPOSITIONS, PROJECTIONS ET RENCONTRES

DU 17 NOVEMBRE AU 15 DÉCEMBRE AU BEL IMAGE ET AU CRAC

MARDI 28 NOVEMBRE 20H00 AU BEL IMAGE

28

*Moment d'exception :
mardi 28 novembre à 20h
au Bel Image, projection de
"la Classe morte" de
Tadeusz Kantor, maître du
théâtre polonais.*

« Dire de Tadeusz Kantor qu'il est l'un des plus éminents artistes polonais de la seconde moitié du XXe siècle, c'est dire peu de chose. Auteur d'une vision nouvelle, tout à fait indépendante du théâtre, participant actif des révolutions de la néo-avant-garde, théoricien de l'art peu commun, innovateur solidement enraciné dans la tradition, peintre anti-pictural, happener-hérétique, concepteur ironique : voilà quelques-uns des multiples visages de cet "artiste total". »

Jaroslav Suchan

À l'occasion du renouvellement de leur protocole de coopération, la Région Rhône-Alpes et la Région Malopolska (Pologne) ont émis le souhait qu'un événement culturel autour de l'homme de théâtre Tadeusz Kantor voie le jour en Rhône-Alpes en 2006. Six structures culturelles régionales, dont la Comédie de Valence et le Crac, en collaboration avec la Cricoteka de Cracovie - Centre de documentation consacré au Théâtre de Tadeusz Kantor – proposeront, de juillet à décembre, un itinéraire kantorien permettant la découverte ou la redécouverte de cette œuvre unique.

Rencontres du Jeune Théâtre Européen à Grenoble _ Du 30 juin au 9 juillet 2006 _ Organisées par le Créarc, ces rencontres seront placées sous le double signe de Tadeusz Kantor et du jeune théâtre polonais contemporain. _ 5 juillet : journée Kantor à l'Auditorium du Musée de Grenoble _ 8 juillet : grande parade sur le thème du mariage chez Kantor.

Quatre expositions Kantor _ Du 17 novembre au 15 décembre 2006, proposées par la Cricoteka de Cracovie _ À Valence : Comédie de Valence et CRAC : "La Classe morte, histoire d'un spectacle" _ À Lyon : Célestins, Théâtre de Lyon : "La Classe morte et l'œuvre de Kantor" ; Théâtre des Asphodèles : "Wielopole, Wielopole" ; Mairie du 8e : Exposition biographique Colloque "Kantor et la France" _ À Lyon (programme en cours d'élaboration).

Workshops _ Au Théâtre des Asphodèles, animé par Bogdan Renczyn du 20 au 25 novembre 2006 _ Au Nouveau Théâtre du 8ème, animé par Marie Vayssière du 27 novembre au 16 décembre 2006.



Rhône-Alpes

cricoteka

29



CRÉATION THEATRE
DU 1ER AU 8 DECEMBRE LE BEL IMAGE

ACTE

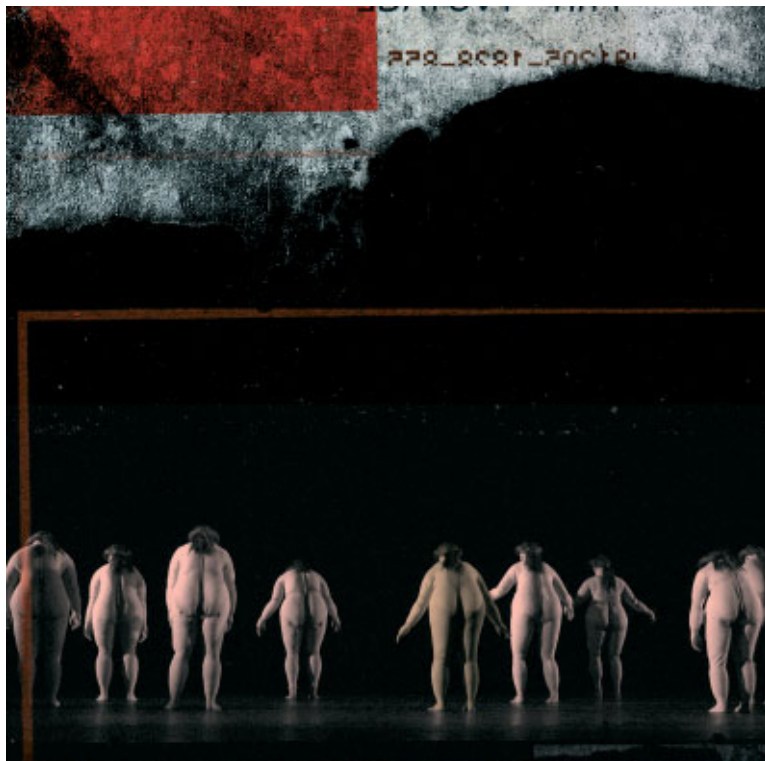
LARS NOREN / CHRISTOPHE PERTON

*Un face à face sans merci,
par un des plus grands
auteurs contemporains
vivants.*

Une femme prisonnière dans un quartier de haute sécurité condamnée à perpétuité pour un acte de terrorisme et un médecin venu l'examiner pour une visite médicale qui semble une routine obligatoire, voici les deux personnages et la situation de départ que nous propose Lars Norén, poète, romancier et dramaturge suédois d'une soixantaine d'années, dans "Acte". Un rapport de force, une lutte sans merci opposent le couple avec, dans les premiers temps, une suprématie incontestée de la femme qui, malgré sa réalité insoutenable, trouve encore la force de résister et de déstabiliser celui qu'elle considère comme son adversaire. Cette relation se retourne insidieusement et tout bascule soudainement dans cet univers mouvant qui ne cesse de faire allusion à la Shoah, acte passé désespérément présent, indépassable. Et tout vacille, devant ce « qui êtes-vous ? » première question de la femme au médecin et qui reviendra tout au long de la pièce. Qui sommes-nous ? Qui ont été nos parents ? Quels actes ont-ils commis ? De quel côté sommes-nous ? Bourreaux ou victimes ? Dans quel temps sommes-nous ?

Portés par l'urgence, Hélène VIVIÈS et Vincent GARANGER, aux côtés de Christophe PERTON, nous entraînent dans une pièce impressionnante de force et de tension.

Texte Lars Norén _ Texte français de Sabine Vandersmissen et Jean-Marie Piemme _ Mise en scène Christophe Perton
_ Avec Vincent Garanger et Hélène Viviers _ Lumière et régie générale Thierry Opigez _ Scénographie originale Marc Lainé pour "Cartel", adaptée par Christophe Perton _ Production Comédie de Valence - Centre dramatique national Drôme-Ardèche _ Avec la participation artistique de l'ENSATT _ Création 2006



DANSE

LES 14 ET 15 DECEMBRE LE BEL IMAGE

FUGUE A TROIS

SASHA WALTZ / ANNE TERESA DE KEERSMAEKER /
MAGUY MARIN / BALLET DE L'OPÉRA DE LYON

32

Trois grandes chorégraphes européennes courtisent Bach, Schubert et Beethoven.

Avec cette "Fugue à trois" le remarquable ballet de l'Opéra national de Lyon nous offre une promenade ludique et magistralement rythmée dans le répertoire musical classique, en compagnie de trois chorégraphes européennes majeures. Chacune avec leurs singularités, elles symbolisent brillamment un métier où les femmes excellent depuis le XXe siècle.

Avec sa "Fantasie", sur la "Fantasie en fa mineur" pour quatre mains de Franz Schubert, l'Allemande Sasha Waltz fait éclater la puissance émotionnelle de la partition. Sa danse contact fondée sur l'improvisation met en lumière l'énergie et la créativité des interprètes du ballet. Pour "Die Grosse Fuge", la Belge Anne Teresa De Keersmaecker répond avec brio au défi de l'écriture contrapuntique de Beethoven : le raffinement de la composition musicale se reflète dans sa chorégraphie sophistiquée et pourtant incroyablement transparente et efficace. En point d'orgue, Maguy Marin courtise les "Concertos brandebourgeois" de Jean-Sébastien Bach. Au plus près de la jovialité de la partition, "Groosland", avec ses corps très ronds, développe un thème qu'elle affectionne : l'apparence du corps loin des canons esthétiques de la danse. La grande chorégraphe française retrouve ici Montserrat Casanova, qui signa les décors et costumes de "Cendrillon".

"Fantasie" _ Pièce pour 8 danseurs _ Chorégraphie Sasha Waltz _ Musique Franz Schubert "Fantasie en fa mineur" _ Costumes Christine Birkle _ Costumes Ann Weckx _ Lumière Martin Hauk _ "Die Grosse Fuge" _ Pièce pour 8 danseurs _ Chorégraphie Anne Teresa De Keersmaecker _ Musique Ludwig van Beethoven "Die Grosse Fuge", opus 133 pour quatuor à cordes _ Mise en scène Jean-Luc Ducourt _ Décors et lumière Jan Joris Lamers _ Costumes Ann Weckx _ "Groosland" _ Pièce pour 20 danseurs _ Chorégraphie Maguy Marin _ Musique Jean-Sébastien Bach "Concertos brandebourgeois" N° 2 et 3 _ Costumes Montserrat Casanova _ Lumière Jan Hofstra, Denis Mariotte _ Avec les danseurs du Ballet de l'Opéra de Lyon, direction Yorgos Loukos _ Production Opéra national de Lyon _ Durée 1h45" avec entracte

33



THEATRE
DU 9 AU 11 JANVIER LE BEL IMAGE

LA CANTATRICE CHAUVE

EUGENE IONESCO / JEAN-LUC LAGARCE

34

La plus célèbre pièce du théâtre de l'absurde dans la mise en scène mythique de Jean-Luc Lagarce.

« La Cantatrice chauve est une formidable machine à jouer » disait Jean-Luc Lagarce lors de la création du spectacle en 1991 par son Théâtre de la Roulotte. « Ionesco se moque de la comédie policière, du théâtre de boulevard, du théâtre anglais, mais aussi de Brecht, il se moque de la mise en scène, de tout en un mot ! » Cette "anti-pièce", si mal aimée du théâtre français - et qui a pourtant révolutionné son histoire - est une œuvre fondatrice pour le théâtre de l'intime de Lagarce, ses premiers textes en sont très inspirés ("La Bonne de chez Ducatel" et surtout "Erreur de construction"). En passionné du spectacle, il revendiquait, ici tout particulièrement, cet exercice de "mettre en scène" et ce "bonheur" de rencontrer le grand public... C'est aujourd'hui l'équipe de la Roulotte qui revient au grand complet revisiter le spectacle, pour un vivant hommage à l'étoile filante du théâtre français contemporain.

« Dans des couleurs chromo mais ravissantes, avec jardin et cottage tout juste arrachés au couvercle d'une boîte de bonbons anglais, la "Cantatrice" de Lagarce devenait une époustouflante folie, avec un tourbillon de cinglés courant après leurs marques comme s'ils s'étaient trompés de plateau, mais ne craquant pas au contraire, se faisant un devoir d'assumer avec une sorte de naturel la situation. (...) Et le plus étrange, le plus séduisant était peut-être cette sensibilité nostalgique sous-jacente, quelque chose comme un regret fugace qui, par instant, le temps d'un éclair, d'un souffle, traversait le spectacle, interrompait le rire, laissait un écho d'inquiétude, rapidement évacué. Mais qui, insensiblement, s'était ancré dans la tête, dans le cœur.

Extrait de la préface de Colette Godard pour "Traces incertaines"
Éditions Les Solitaires Intempestifs, 2002

Texte Eugène Ionesco _ Mise en scène Jean-Luc Lagarce _ Avec Mireille Herbstmeyer, Jean-Louis Grinfeld, Elizabeth Mazeu ou Marie-Paule Sirvent, Emmanuelle Brunnschwig, Olivier Achard, François Berreur ou Christophe Garcia _ Décors Laurent Peduzzi _ Costumes Patricia Darvenne-Dubois _ Lumière Didier Etievant _ Son Christophe Farion _ Régie générale Romuald Boissenin _ Regard extérieur François Berreur _ Production Cie Les Intempestifs _ Coproduction Théâtre de la Roulotte, Nouveau théâtre de Besançon - C.D.N. de Franche-Comté _ Avec le soutien du Centre d'Art et de Plaisanterie de Montbéliard _ Spectacle présenté avec l'aide de la Région Rhône-Alpes dans le cadre du Réseau des villes _ Durée 1h30'

35



THEATRE TOUT PUBLIC
LES 17 ET 18 JANVIER LE BEL IMAGE

LA REINE DES NEIGES

**HANS CHRISTIAN ANDERSEN / TERESA LUDOVICO /
 TEATRO KISMET OPERA**

36

Le retour des créateurs de “Bella e Bestia”, avec un nouveau conte à écouter avec tous les sens. Tout public à partir de 7 ans.

Il y a bien longtemps, il y avait un tout petit jardin sur les toits, et dans ce jardin il y avait un petit garçon, Kay et une petite fille, Gerda. Un jour, le ciel s'effilocho puis vint la neige, beaucoup de neige, et la très belle reine de glace enleva Kay, elle l'embrassa sur la bouche et sa bouche gela, elle l'embrassa sur le cœur et son cœur gela...

La Reine des Neiges, conte de Hans-Christian Andersen, est un itinéraire en sept histoires, sept rencontres et sept épreuves à vaincre. Le voyage de Gerda pour retrouver Kay et le ramener à la vie. Images saisissantes, magnifiques person-nages, merveilleux numéros de voltige... On retrouve avec bonheur le Teatro Kismet Opera pour ce nouveau conte consacré à l'enfance, à écouter avec tous les sens.

« Pour vaincre la Reine des neiges, nul besoin de potions magiques. La douleur agglutinée dans le cœur de Kay fond grâce aux pleurs de Gerda : cet élan vers l'autre, c'est de l'amour. La force de cette fable est d'abord liée à la richesse de son contenu symbolique : c'est le parcours initiatique de deux enfants depuis l'enfance jusqu'à l'adolescence, période de la vie où l'on est très vulnérable ; où l'on se découvre différents, arrogants parfois, le regard dur, seuls. Le baiser de glace de la Reine des neiges efface l'émerveillement de l'enfance et la rationalité domine alors l'existence. Cette fable nous encourage à aller là-bas où quelqu'un est prisonnier des neiges, et à en sortir ensemble. »

Teresa Ludovico

D'après le conte de Hans Christian Andersen _ Dramaturgie et mise en scène Teresa Ludovico _ Avec Elisa Canessa, Sonia Diaz, Elisabetta di Terlizzi, Silvia Lodi, Francesco Manenti, Augusto Masiello, Danielle Pili _ Conception des lumières et scénographie Vincent Longuemare _ Costumes Ruth Keller _ Masques Massimiliano Massari _ Chorégraphie Giorgio Rossi _ Assistante à la dramaturgie Loretta Guariso _ Traduction française Diane Guerrier _ Production Teatro Kismet Opera _ Coproduction Festival d'Athènes _ Version originale production Setagaya Public Theatre - Tokyo _ Version française en coproduction avec le Théâtre Nouvelle Génération - CDN Lyon _ Spectacle présenté avec l'aide de la Région Rhône-Alpes dans le cadre du Réseau des villes _ Création 2006 _ Durée 1h10' environ

37



DANSE
LE 20 JANVIER LE BEL IMAGE
DES GENS
QUI DANSENT
JEAN-CLAUDE GALLOTTA

38

*À la suite de “Trois générations”,
 un hymne à l’humain où danse et
 vie se confondent.*

« On nous avait prévenus, et depuis longtemps : le spectacle s’est infiltré partout. Plus un seul événement, plus une seule joie ou plus une seule horreur, plus un seul jour ou plus une seule mort sans le secours du spectacle (...) Les masques et les rôles ont franchi le quatrième mur. La scène va donc devoir se repeupler autrement, avec des gens. Mieux, avec des êtres. ICI ON EST, devra-t-on peut-être écrire sur le fronton des théâtres. Ce n’est pas nouveau, d’autres s’y attellent, c’est simplement urgent. (...)

Voici donc des gens qui dansent, c’est-à-dire une poignée d’êtres humains, de tous âges, qui veulent parler des hommes aux hommes, qui vont tenter de le faire sans le maquillage qui dissimule, sans le filet qui rassure. Ils n’ont bien sûr ni masque ni rôle. Ils n’ont pas d’autre nom que le leur. »

Claude-Henri Buffard

Jean-Claude Gallotta, directeur du Centre chorégraphique national de Grenoble, continue à creuser son sillon. “Trois générations”, pièce qu’on a pu voir à Valence en 2004, réunissait trois âges de la vie évoluant tour à tour sur les mêmes variations. À sa suite, “Des Gens qui dansent” veut une nouvelle fois nous déprendre de toute logique spectaculaire : Gallotta et ses danseurs familiers y sont habillés comme à la ville, ils s’interpellent par leur vrai prénom. Il y a une mère et sa fille, un couple qui s’est tant aimé, un homme venu de nulle part, un chorégraphe un peu fébrile, une femme infiniment femme... Certains sont jeunes, d’autres moins. Des “vrais” gens qui dansent comme ils vivent, chacun avec sa souplesse, sa raideur, sa force, sa faiblesse. Et leur histoire “ordinaire”, qu’ils nous racontent en dansant, devient notre histoire, la vie tout simplement.

Chorégraphie Jean-Claude Gallotta _ Assistante à la chorégraphie Mathilde Altaraz _ Dramaturgie Claude-Henri Buffard
 _ Musique Strigall _ Lumière Marie-Christine Soma _ Costumes Jacques Schiotto assisté de Marion Mercier _ Dansé
 par Mathilde Altaraz, Françoise Bal-Goetz, Camille Cau, Darrell Davis, Christophe Delachaux, Ximena Figueroa,
 Jean-Claude Gallotta, Benjamin Houal, Martin Kravitz, Thierry Verger, Béatrice Warrand _ Production Centre
 Chorégraphique National de Grenoble et Théâtre National de Chaillot _ Avec le soutien de la MC2 - Maison de la culture de
 Grenoble _ Spectacle présenté avec l’aide de la Région Rhône-Alpes dans le cadre du Réseau des villes _ Durée 1h15’



CRÉATION THEATRE

DU 22 AU 26 JANVIER LA FABRIQUE

DU 10 AU 12 MAI LA FABRIQUE

ME ZO GWIN HA TE ZO DOUR OU QUOI ÊTRE MAINTENANT ?

MARIE DILASSER / MICHEL RASKINE

*Trois comédiens surprenants,
l'univers drolatique et vivace
de Marie Dilasser, la fantaisie
et la rigueur de Michel Raskine.*

« BORUTA PRISCILLONE — Je m'appelle Braise, Cailloux, Fenêtre, Vent d'Est, Vent d'Ouest, Parc'orneuc, je mets des jupes parce que c'est plus libre, je suis homme, je suis femme, j'ai neuf ans et quatorze et soixante-treize ! J'ai trente-deux ans et trois et quarante-huit !

Partir loin, maintenant, inventer une vie nouvelle avec les oiseaux, être un indien. »

"Me zo gwin ha te zo dour ou Quoi être maintenant ?", extrait

"Me zo gwin ha te zo dour ou Quoi être maintenant ?" est une pièce en trois volets, chacun précédé et suivi de petits intermèdes entre Le Taureau Fort Distingué, La Truie Angora Rousse et La Brebis Carnivore, un dimanche nuit dans la grange à foin. La conversation tourne autour de leurs conditions de vie (mises bas, prises de sang et noir avenir) et de leurs patrons et propriétaires Elfie Razhad, Paule Kadillac et Boruta Priscillone, les personnages principaux de ce triptyque : Boruta le sans papier revendiqué, Paule la fille qui voulait renaître homme, Elfie la mère qui voit partir en un seul jour son mari et sa maîtresse... Trop à l'étroit dans leur sexe, leur âge, leur nationalité, inqualifiables et irréductibles, les personnages de Marie Dilasser se débattent et tentent de se libérer du joug de l'identité.

En mai 2005 le projet Cartel avait permis la rencontre fulgurante et évidente de l'univers de cette jeune auteure issue de l'Ensatt et de celui de Michel Raskine. Le metteur en scène, dont on connaît la fantaisie et la rigueur a souhaité prolonger cette rencontre et commande a donc été passée à Marie Dilasser. Claire Semet, Anthony Poupard et Hélène Viviers, seront les cobayes –enthousiastes– des expérimentations drolatiques et sensées d'une écriture atypique.

Texte Marie Dilasser _ Mise en scène Michel Raskine _ Avec Anthony Poupard, Claire Semet, Hélène Viviers _ Décor Stéphanie Mathieu _ Costumes Josy Lopez _ Lumière Julien Louisgrand _ Assistante Aurélie Edeline _ Production Comédie de Valence – Centre dramatique national Drôme-Ardèche _ Avec la participation artistique de l'ENSATT _ Création 2007



THEATRE
DU 25 AU 27 JANVIER LE BEL IMAGE

MY DINNER WITH ANDRE

**ANDRE GREGORY / WALLACE SHAWN /
 TG STAN / DE KOE**

42

*Réflexion philosophique et
 humour débridé... un
 miracle à la flamande !*

À qui voudrait-on faire croire que ce type en train de gesticuler et de faire le malin à quelques mètres de vous est autre chose qu'un comédien ? Collectif d'acteurs sans metteur en scène, tg STAN n'aime rien tant que démonter la machine théâtrale. Comme le fait également DE KOE, co-signataires du spectacle, une autre compagnie flamande tout aussi "rock'n'roll". Des mécréants qui nourrissent des doutes quant à l'incarnation. Pour un résultat souvent hilarant. C'était flagrant dans "Tout est calme" et "Poquelin", qu'on a pu voir ici en 2003 et 2005 : le jeu épuré de tout artifice, les éléments incontrôlés mis en évidence, tout participe à créer un effet de miroitement, d'oscillation perpétuelle – et jubilatoire – entre réalité et illusion.

"My Dinner with André" se prête parfaitement à ce jeu d'ambiguïté revendiquée : on y parle beaucoup de théâtre. Comme dans le célèbre film de Louis Malle qui est à l'origine du spectacle où André Gregory et Wallace Shawn tiennent leur propre rôle : Wallace, un auteur sans le sou dans l'attente du projet salvateur dînant avec André, un "ami de trente ans", metteur en scène à succès. Deux professionnels de la profession. Ici les rôles sont repris - par Peter Van den Eede (de Koe) et Damiaan De Schrijver (tg STAN) -, mais les professionnels restent des professionnels, le sujet est toujours aussi brûlant, et le dîner est bien réel. Gastronomique, en quatre services, chaque soir préparé en direct sur le plateau par un chef différent. Et consommé, comme l'est le scénario original, à grand renfort de gags, de digressions, de sérieux, d'improvisations. Une pure partie de plaisir qui nous plonge une nouvelle fois dans les abîmes pirandellien de la réalité comme théâtre et du théâtre comme mensonge suprême seul capable de dire vraiment la vérité du monde.

D'après le scénario du film homonyme de Louis Malle _ Texte original Wallace Shawn et André Gregory _ Adaptation Damiaan De Schrijver et Peter Van den Eede _ Avec Peter Van den Eede et Damiaan De Schrijver _ Costumes Inge Büscher _ Traduction française Martine Bom _ Coproduction Tg STAN et DE KOE _ Coproducteurs de la version française Théâtre de la Bastille et Festival d'Automne - Paris, Théâtre Garonne - Toulouse _ Durée 3h20' sans entracte



CRÉATION THEATRE
DU 30 JANVIER AU 8 FEVRIER THEATRE DE LA VILLE
LES AMES
SOLITAIRES
GERHART HAUPTMANN / ANNE BISANG

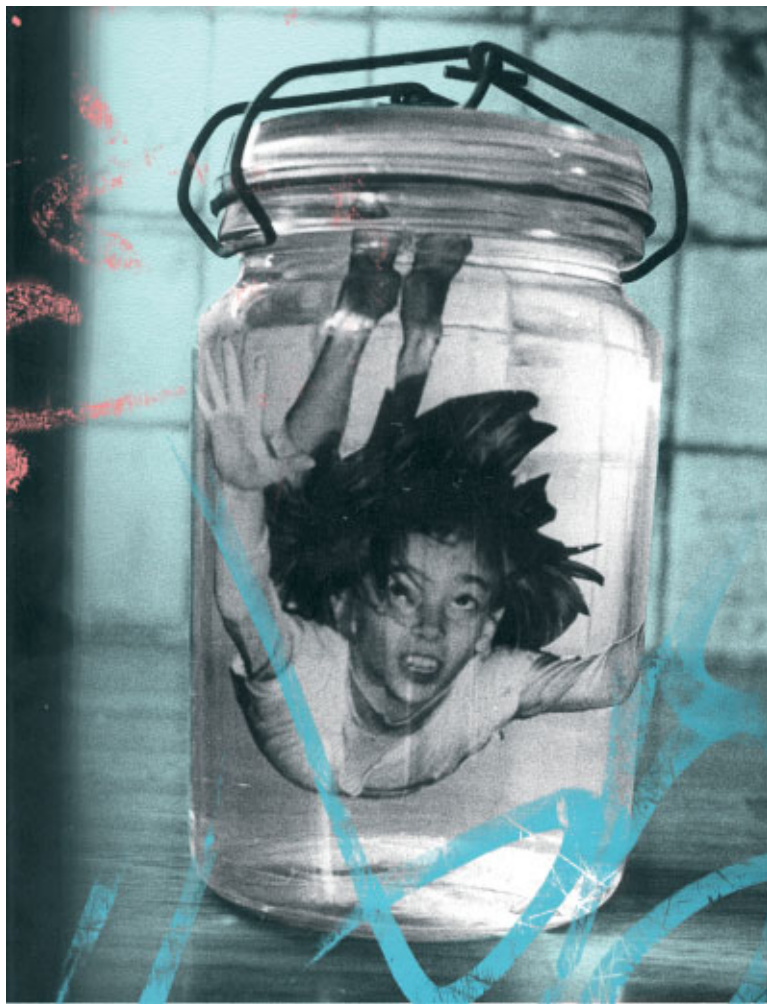
44

Une peinture familiale aux teintes tchékhoviennes, avec la troupe de la Comédie de Valence.

Ces âmes solitaires ont indéniablement des affinités avec Ibsen. À l'écart des bruits du monde, les personnages de ce drame domestique évoluent dans le décor idyllique des rives du Müggelsee. Comme pour mieux faire couvrir le brasier sous l'apparente douceur de vivre. C'est là que Johannes, libre penseur issu d'une famille pieuse, s'est retiré avec femme et enfant pour écrire une œuvre philosophique sans concessions sur son époque. Mais Johannes est en proie au doute : ni le calme bucolique des lieux ni les joies de la famille n'offrent de réponse à ses tourments, qu'il pense pouvoir enfin partager avec une jeune intellectuelle qui fait irruption dans ce huis clos familial. Gerhart Hauptmann trace des personnages en quête d'une sérénité impossible à saisir, livrés à une terrifiante solitude dans leur univers intime, et montre ainsi toutes les failles des valeurs traditionnelles qu'aucun autre modèle ne parvient néanmoins à remplacer. Et l'on se dit que des échos de Tchekhov planent aussi sur ces âmes solitaires...

Directrice de la Comédie de Genève depuis 1999, Anne Bisang est une metteuse en scène dont les choix sont marqués par le souci constant d'interroger différentes réalités sociales par le biais de textes forts et variés, qu'elle appréhende à partir de son esthétique particulière, souvent décalée et toujours percutante. Nous l'avons invitée à emmener la troupe de la Comédie de Valence à la rencontre de Gerhart Hauptmann. Ce dramaturge, contemporain d'Ibsen et Strindberg, peu connu des francophones et pourtant père de l'école naturaliste en Allemagne, est un auteur qui a influencé tout le théâtre européen. Il a reçu le prix Nobel de littérature en 1912.

Texte Gerhart Hauptmann _ Texte français Emmanuel Daumas, Sophie Lucet, Renée Wentzig _ Mise en scène Anne Bisang _ Assistante à la mise en scène Stéphanie Leclercq _ Scénographie Anna Popek _ Avec les comédiens de la troupe permanente de la Comédie de Valence (distribution en cours) _ Coproduction Comédie de Genève, Comédie de Valence - Centre dramatique national Drôme-Ardèche _ Avec le soutien de Pro Helvetia, Fondation suisse pour la culture _ Avec la participation artistique de l'ENSATT _ Spectacle présenté dans le cadre de "La belle voisine", la création contemporaine suisse à Lyon et en Rhône-Alpes _ Création 2007



CRÉATION DANSE
DU 1ER AU 3 FÉVRIER LE BEL IMAGE

TRAP

LISBETH GRUWEZ / KOEN MOERMAN

Entre danse, performance et art vidéo, la nouvelle création de la captivante Lisbeth Gruwez.

Égérie de Jan Fabre pour son solo "Quando l'uomo principale è una donna", qu'on a pu voir à Valence l'an dernier, la fascinante Lisbeth Gruwez, entre danse et performance, a participé à toutes les aventures de la scène flamande contemporaine, des Ballets C de la B à Wim Vandekeybus, Sidi Larbi Cherkaoui ou Jan Lauwers. Après sa collaboration avec Christophe Pertin en début de saison, elle revient avec un nouveau solo, une création sur la tension dynamique à l'œuvre entre équilibre et chute, rencontre entre danse et image où elle dialogue avec le vidéaste Koen Moerman. Pendant que la chorégraphie tentera une reconstruction artificielle de la chute, la vidéo étudiera les mutations du corps en déséquilibre, dans l'esprit des célèbres chronophotographies d'Edward Muybridge qui en décomposant le vol d'un oiseau ou le galop d'un cheval permettaient d'enregistrer ce que l'œil ne peut percevoir.

« Dans quelle mesure la chute est-elle liée au déclin ? La mort serait-elle une chute ultime ? La chute n'est-elle pas aussi une manière de s'échapper, de regagner sa liberté, une expression de la solitude la plus fondamentale ? Et l'amour n'est-il pas un exercice d'équilibre dangereux ? Tout homme ne cherche-t-il pas à provoquer la chute, comme un risque, une aventure ? Ce qui nous intéresse dans cette recherche chorégraphique et plastique, c'est l'art de la chute. La tentation du chaos. La chute comme une danse d'amour avec la mort. »

Lisbeth Gruwez

Conception et création Lisbeth Gruwez et Koen Moerman _ Dramaturgie Bart Van den Eynde _ Chorégraphie et danse Lisbeth Gruwez _ Création vidéo Koen Moerman _ Décor Kobe Saelens _ Scénographie, lumière et son Koen Moerman _ Coproduction Buda Kunstencentrum, Centre Culturel de Courtrai, Danse à Lille, Centre d'art Contemporain Tor à Genk, Comédie de Valence - Centre dramatique national Drôme-Ardèche _ Avec l'aide des Services Culturels de la Communauté Flamande, de la Flandre Occidentale et de la ville de Courtrai _ Création 2007



DANSE

LE 6 FEVRIER LE BEL IMAGE

NEDERLANDS DANS THEATER

NEDERLANDS DANS THEATER II

48

*Les jeunes danseurs du NDT II,
formidables ambassadeurs de la
célèbre compagnie internationale.*

Le Nederlands Dans Theater, c'est une danse autant qu'une compagnie. Une danse aux multiples facettes, grâce à sa faculté d'associer en son sein les cultures, les âges, les nationalités et de favoriser des personnalités artistiques plutôt qu'une organisation hiérarchique de corps de ballet. Une danse en "trois dimensions" qui donne aux trois moments de la vie d'un danseur la possibilité d'innover, d'exceller et de s'exprimer. Sous la direction artistique de Jirí Kylián, la compagnie est ainsi devenue une triple structure : le NDT I, la compagnie des danseurs confirmés, le NDT II, le ballet junior, consacré aux jeunes danseurs de dix-sept à vingt-deux ans, et le NDT III, laboratoire des interprètes de plus de quarante ans. Le NDT s'est alors construit cette identité si singulière, faisant de la diversité l'une de ses pièces maîtresses, et se nourrissant constamment d'une ouverture sur l'extérieur. Une entreprise florissante : les plateformes pour les jeunes danseurs-chorégraphes que Kylián organisait au NDT ont permis de faire éclore toute une génération, de Johan Inger à Nacho Duato, Paul Lightfoot et Sol León.

Le Nederlands Dans Theater II se compose de quatorze danseurs et propose les chorégraphies les plus récentes et innovantes de la compagnie. À leur répertoire, des pièces de Jirí Kylián et Nacho Duato bien sûr, mais aussi de Hans van Manen, Ohad Naharin, Gideon Obarzanek, Lionel Hoche et beaucoup d'autres. Le programme qu'ils nous présenteront est encore indéterminé, mais les formidables jeunes interprètes du NDT II sont les meilleurs garants de cette vitalité et de cette capacité de la compagnie à nous montrer, en toute virtuosité, la diversité de la danse d'aujourd'hui.

Production Nederlands Dans Theater _ Spectacle présenté avec l'aide de la Région Rhône-Alpes dans le cadre du Réseau des villes



THEATRE

DU 27 FEVRIER AU 2 MARS THEATRE DE LA VILLE

ERMEN, TITRE PROVISoire

**ARAM ANDONIAN / GAGUIK MOURADIAN /
PASCAL TOKATLIAN**

50

À l'occasion de l'année de l'Arménie en France, un magnifique spectacle choral où se mêlent souvenirs intimes et mémoire de tout un peuple.

« Je suis venu pour témoigner de la vérité — est-ce là de la littérature ? » se demande le narrateur du “Drapeau Anglais” d’Imre Kertész. Comment rendre compte de l’indicible ? Comment dire ? Comment écrire ? Que transmettre ? Fiction ou témoignage ? Récit ou poésie ? Parole ou silence ?

La question s’est posée aux rescapés des grands génocides du siècle, elle se pose aujourd’hui, différemment, pour leurs descendants. Avec une spécificité pour le génocide arménien, qui redouble la difficulté, qui rend plus complexe encore l’émergence de la parole : à la tentative d’élimination d’un peuple — de ses membres, de sa culture, de son histoire — s’ajoute ici l’organisation de l’effacement du crime lui-même.

Pascal Tokatlian est comédien, membre fondateur du Théâtre des Lucioles. Il est arménien d’origine. C’est ainsi que cela commence. À ses souvenirs - histoire intime, histoire transmise - viennent se mêler les témoignages d’arméniens victimes du génocide recueillis par le journaliste Aram Andonian. Et le son du kamantcha de Gaguik Mouradian, concertiste de renom et homme de scènes, dont la rencontre a agi comme un déclencheur du spectacle. “Ermen, titre provisoire” est une écriture chorale : voix des déportés, voix des rescapés, souvenirs de famille, mémoire de tout un peuple. Façon d’accorder aux morts ce qui leur est dû. Façon de rendre la parole aux vivants.

Écrit et joué par Pascal Tokatlian _ Avec Gaguik Mouradian au kamantcha _ Musique Gaguik Mouradian _ Lumière Olivier Oudiou _ Maquillage Cécile Kretschmar _ Spectacle présenté dans le cadre d’Arménie mon amie, année de l’Arménie en France _ Production Théâtre de l’Aquarium _ Durée 1h15’



DANSE TOUT PUBLIC
LE 4 MARS LE BEL IMAGE

CASSE-NOISETTE

TCHAIKOVSKI / JO STRØMGREN /
BALLET DE L'OPERA NATIONAL DU RHIN

52

Moderne, joyeux, touchant et drôle... et toujours le plus célèbre ballet du monde. À voir en famille.

Casse-Noisette est sans doute, de tous les ballets du répertoire, celui qui est le plus représenté dans le monde. Son livret baroque et foisonnant est un florilège des multiples histoires que l'on racontait aux enfants dans les théâtres ambulants de la Foire au beurre de Saint-Petersbourg. La version que le Norvégien Jo Strømgren a composée pour le talentueux Ballet de l'Opéra national du Rhin possède tous les ingrédients de l'œuvre traditionnelle – de la neige, des cadeaux de Noël, de l'amour, de la bagarre, de la magie, des personnages étranges, une des plus belles musiques de ballet qui soit et... un casse-noisette. Mais cette lecture nouvelle veut ancrer le conte dans la vraie vie, avec des personnages qu'on pourrait rencontrer aujourd'hui, extraordinaire bande d'éclopés qui chavirent, tanguent, se cognent contre les murs, perdent l'équilibre. Au centre de l'histoire, il y a toujours Clara, la petite fille qui entreprend le voyage de l'enfance à l'âge adulte, mais là où la version romantique utilisait le rêve et le fantastique pour illustrer la réalité, Jo Strømgren utilise la réalité pour montrer que la vie peut, elle aussi, être fantastique et incroyable. Épousant à merveille la musique de Tchaïkovski, voilà donc un Casse-Noisette délirant qui mêle réalisme social et humour de bande dessinée, un Casse-Noisette joyeux, touchant, drôle et édifiant à la fois.

Ballet en deux actes _ Chorégraphie et mise en scène Jo Strømgren _ Musique Piotr Illyitch Tchaïkovski _ Décors Stephan Østensen _ Costumes Ingwild Hovind _ Lumière Kristin Bredal _ Avec 23 danseurs du Ballet de l'Opéra National du Rhin _ Production Ballet de l'Opéra National du Rhin, Centre chorégraphique national _ Durée 1h40'

53



THEATRE
DU 7 AU 9 MARS LE BEL IMAGE
HEDDA GABLER
HENRIK IBSEN / RICHARD BRUNEL

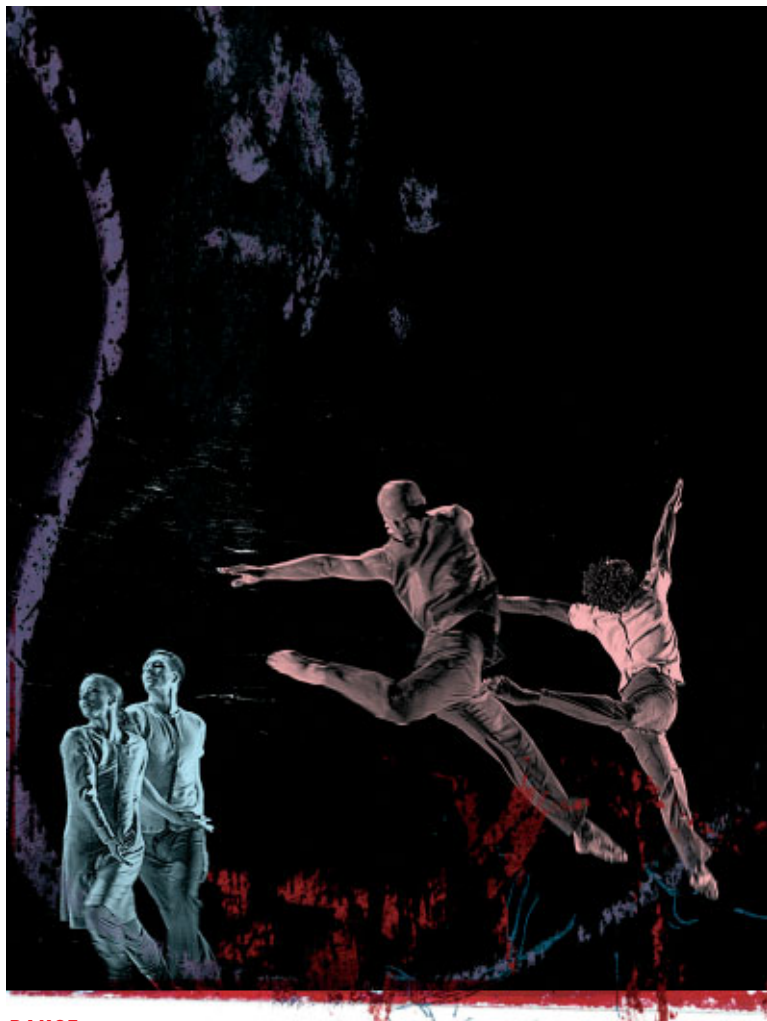
54

*Une plongée dans les abîmes
 de l'âme humaine, par le
 metteur en scène de
 "l'Infusion" et de "Gaspard".*

Mal mariée au médiocre Tesman, Hedda la fille du général Gabler s'ennuie : une Bovary scandinave, qui refuse les rôles d'épouse et mère, emportée par un désir inassignable d'autre chose. Quand réapparaît son camarade d'enfance et ancien amant Løvborg, débauché amendé par l'amour conjugal, Hedda déclenche une mécanique qui lui échappera... Monstre froid en butte aux autres comme à elle-même, souffle de liberté dans une société bourgeoise à l'agonie, Hedda Gabler fascine par son ambiguïté et son irréductible modernité.

Les personnages du théâtre d'Ibsen nous touchent tant ils courent à leur perte et évoluent dans des zones troubles. Figures de désir en conflit avec l'ordre social, Hedda et Løvborg ne sont pas conformes, ils ne trouvent pas leur place dans un monde finalisant. La manière qu'ils ont de se débattre avec un doute vital, qui les détruit lentement mais inexorablement, pose question. Richard Brunel, en collaboration avec ses comédiens, tente d'y répondre avec l'acuité et l'originalité qu'on lui connaît. En repoussant leurs limites apparentes, en dépassant leurs résistances naturelles, il s'agit pour eux de tenter une effraction, une dissidence : accepter l'authenticité, le trouble, d'un travail au cœur de l'intime. Comme un défi personnel qu'ils se lancent pour percer le mystère du tragique d'Ibsen.

Texte Henrik Ibsen _ Traduction Michel Vittoz _ Mise en scène Richard Brunel _ Avec David Ayala, Cécile Garcia-Fogel, Gilette Barbier, Laurent Meininger, Grégoire Monsaingeon, Julie Pilod (distribution en cours) _ Assistante à la mise en scène Sandrine Lanno _ Dramaturgie Catherine Ailloud-Nicolas _ Scénographie Marc Lainé _ Lumière Mathias Roche _ Costumes Marie-Frédérique Fillion et Marc Lainé _ Son Manu Rutka _ Coproduction Compagnie Anonyme, Théâtre National de La Colline, Théâtre de La Manufacture - Centre Dramatique National Nancy-Lorraine, Nouveau Théâtre de Besançon - CDN de Franche-Comté, Les Subsistances - Lyon _ Spectacle présenté avec l'aide de la Région Rhône-Alpes dans le cadre du Réseau des villes _ Création 2007



DANSE

LE 14 MARS LE BEL IMAGE

BALLET CULLBERG

JOHAN INGER / SIDI LARBI CHERKAOUI

56

*Deux créations événement
du Ballet Cullberg,
chorégraphiées par
Johan Inger et Sidi Larbi
Cherkaoui.*

Créé en 1967 en Suède, le Ballet Cullberg est une compagnie exceptionnelle, quasi mythique. Alliant sens de la famille et ouverture, son histoire est marquée par quelques grandes figures : de Birgit Cullberg, la fondatrice, à Mats Ek, son fils, qui assurera la direction artistique de la compagnie de 1985 à 1993, en passant par Carolyn Carlson. Le Ballet est aujourd'hui dirigé par le Suédois Johan Inger, qui a su relever avec brio le défi d'une telle succession. Longtemps soliste au sein du Nederlands Dans Theater de Jiri Kylián, Inger revendique cette double filiation : « Kylián est dans mon sang. Avec Mats Ek, je partage une culture, un langage, une histoire. Mats Ek est une source d'inspiration vibrante pour moi ». Sous sa baguette, le Ballet Cullberg est plus que jamais cette compagnie curieuse des courants, avide d'expériences – classique revisitée ou modernité bien pensée. Pour ce nouveau programme, on découvrira donc la cinquième pièce de Johan Inger pour le Ballet ; et une nouvelle création de Sidi Larbi Cherkaoui, qui devrait encore une fois faire sensation, portée par cette troupe de danseurs virtuoses, remarquables tant par leur énergie que par leur engagement.

Créations 2006/2007 _ Chorégraphies Johan Inger, Sidi Larbi Cherkaoui _ Production Ballet Cullberg

57



THEATRE
LES 20 ET 21 MARS LE BEL IMAGE
LES COPI(S)
LORETTA STRONG - LE FRIGO
COPi / MARCIAL DI FONZO BO / LES LUCIOLES

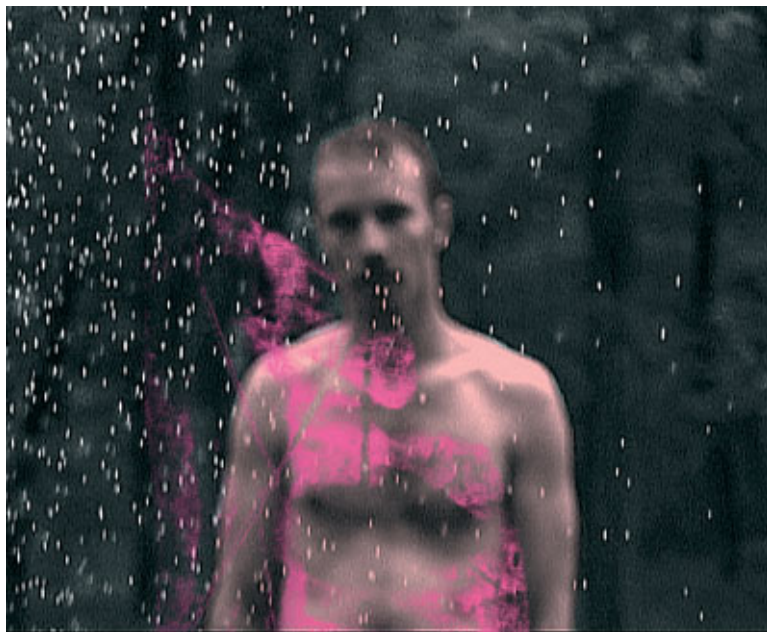
58

La suite des aventures de Marcial di Fonzo Bo et des Lucioles dans le monde onirique et grinçant de Copi. Deux rendez-vous du Festival d'Avignon et du Festival d'Automne.

De son vrai nom Raul Damonte Botana, Copi est né à Buenos Aires en 1939. Il arrive à Paris en 1963 et se fait connaître comme dessinateur en créant "La femme assise", qui triomphera dans le Nouvel Observateur. Il a aussi écrit des romans et des pièces où se retrouvent la dérision de ses dessins et leur générosité d'âme : une comédie humaine d'aujourd'hui, avec ses personnages insensés, à qui tout peut arriver et qui refusent avec une grande dignité, tout en y pataugeant, le statut de victimes.

Marcial Di Fonzo Bo et Copi, c'est une histoire qui dure. Elle a commencé en 1999 avec "Copi, un portrait". En 2001 c'est "Eva Peron" puis, en 2005, une mémorable "Tour de la Défense", qui a jusqu'à Valence fait figure d'événement théâtral de la saison. Cette année, nouvelle incursion du Théâtre des Lucioles dans l'univers sans limite du théâtre de Copi, avec "Loretta Strong", délirant voyage de science-fiction à l'intérieur du corps de Loretta la cosmonaute, suivi du "Frigo", qui pourrait être une version baroque et déjantée des "Bonnes" de Genet. En préambule aux deux pièces, "les poulets n'ont pas de chaises" : joués par les acteurs ou projetés et animés sur des grands écrans qui entourent les spectateurs, les personnages des BD dessinés par Copi débarquent, invités par la femme assise.

"Les poulets n'ont pas de chaises" _ d'après les dessins de Copi _ Suivi de "Loretta Strong" et "Le Frigo" _ Texte Copi _ Conception et mise en scène Marcial Di Fonzo Bo _ Et Elise Vigier (collaboration artistique pour "Le Frigo") _ Lumière Maryse Gautier _ Vidéo, animation et images Clément Martin _ Musique Pierre Allio _ Musiciens Jean Yves Gratius, Benoît Gaudellette, Sylvain Gontard, Pierre Allio _ Son Teddy Degouys _ Corps, masques et animaux Anne Leray _ Perruques et maquillages Cécile Kretschmar _ Costumes Pierre-Jean Larroque pour "Le Frigo" _ Collaboration aux décors Antonin Bouvret _ Collaboration aux costumes Yvan Robin _ Les costumes de cosmonautes sont prêtés par la GAUMONT (Éric Lartigot) _ Avec Marcial Di Fonzo Bo en "Loretta Strong" _ Et Elise Vigier, Pierre Maillat pour "Les poulets n'ont pas de chaises" _ Raul Fernandez, Pierre Maillat, Angel Pavlovsky (sous réserve) pour "Le Frigo" _ Production Théâtre des Lucioles en résidence à La Ferme du Buisson - Scène nationale de Marne-La-Vallée, Le Festival d'Avignon, Le Théâtre de la Ville de Paris - Festival d'Automne, Le Théâtre national de Bretagne - Rennes, Le Maillon - Strasbourg, Bonlieu - Scène nationale d'Annecy, L'Hippodrome - Scène nationale de Douai et Le Duo Dijon _ Avec le soutien de la Comédie de Valence - Centre dramatique national Drôme-Ardèche, Le Quartz - Scène nationale de Brest, Le Lieu Unique - Scène nationale de Nantes, Le Théâtre Dijon Bourgogne, Scène dramatique nationale et l'ABC de Dijon _ Avec le soutien du DICREAM, de l'AFAA, Association française d'action artistique, de l'ONDA, Office national de diffusion artistique et du JTN, Jeune Théâtre national _ Les pièces de Copi sont représentées par l'agence Drama-Suzanne Sarquier _ Spectacle présenté avec l'aide de la Région Rhône-Alpes dans le cadre du Réseau des villes _ Durée 2h00' environ



THEATRE
LES 23 ET 24 MARS LE BEL IMAGE

JE PORTE MALHEUR AUX FEMMES, MAIS JE NE PORTE PAS BONHEUR AUX CHIENS

JOË BOUSQUET / BRUNO GESLIN

60

*Le portrait sensible d'un
 poète hors norme, porté
 par la générosité et la
 passion de Denis Lavant.*

Bruno Gestlin, qui a beaucoup travaillé avec le Théâtre des Lucioles et Marcial Di Fonzo Bo, notamment côté caméra, était passé à la mise en scène en 2004 avec un spectacle sur le sulfureux Pierre Molinier, photographe érotomane proche des surréalistes. Une gageure, et une réussite : la pièce ressemblait en fait vraiment à l'œuvre de Molinier, sophistiquée sans être intellectualisée, osée sans être glauque, sarcastique sans être triviale, sombre sans être triste. Il s'attaque aujourd'hui à l'œuvre de Joë Bousquet, auteur singulier s'il en est. Blessé par une balle dans la moelle épinière durant la première guerre mondiale, Bousquet entre dans une existence immobile à vingt-et-un ans. Durant sa vie de reclus, il réunit une des plus grandes collections françaises de peintures surréalistes et devient l'ami de Paulhan, Gide, Eluard, Aragon, Max Ernst. Installé à Carcassonne, où il restera jusqu'à sa mort, il entreprend de "naturaliser" sa blessure et commence à écrire à la nuit tombée, consignait fantasmes et obsessions. Denis Lavant, magistral comédien, sera cet écrivain, qui bien des années après sa blessure, cette première mort, fait l'expérience d'un amour bouleversant. Que peut être l'amour pour un homme voué à une complète solitude ? Quel rôle est appelé à tenir, dans un destin foudroyé, un sentiment impossible ? À partir de plusieurs matériaux, récits autobiographiques, correspondances, récits érotiques, surgira un portrait éclaté de ce poète hors norme, l'un des plus grands du vingtième siècle.

Textes Joë Bousquet _ Adaptation, mise en scène et images Bruno Gestlin _ Collaboration à la mise en scène Jean-François Auguste _ Avec Jean-François Auguste, Denis Lavant (distribution en cours) _ Et la participation de la violoncelliste Emmanuelle Piettre _ Composition musicale Teddy Degouys et Emmanuelle Piettre _ Collaboration scénographique Marc Lainé _ Coproduction le Théâtre de la Bastille et le Théâtre de l'Agora - Scène nationale d'Evry et de l'Essonne, dans le cadre des résidences de création soutenues par la Région Ile-de-France, le Festival d'Automne à Paris, le Théâtre national de Bretagne - Rennes, Dieppe Scène nationale, le Théâtre de Nîmes, le Théâtre national de Bordeaux-Aquitaine _ Création 2006



CRÉATION JAZZ
LE 29 MARS LE BEL IMAGE

DU JARDIN A L'ARC-EN-CIEL

RICCARDO DEL FRA / JAZOO PROJECT

62

*En clôture de sa résidence
à la Comédie, la nouvelle
création de Riccardo Del Fra.*

Riccardo del Fra est un homme aux talents multiples : brillant contrebassiste au son profond, longtemps compagnon de route du mythique Chet Baker, arrangeur et compositeur, très fin mélodiste à la belle imagination harmonique, pédagogue et passeur passionné. Il aime les chemins de traverse, les rencontres et l'ouverture vers d'autres cultures et d'autres disciplines, les vagabondages dans la musique contemporaine ou la musique traditionnelle. Comme promis la saison dernière, le voici donc en bonne compagnie pour cette création entre musique savante et musique improvisée.

« Je souhaite créer une rencontre entre plusieurs mondes qui semblent parfois éloignés mais qui, en réalité, peuvent avoir les mêmes exigences et, je crois, partager les mêmes rêves.

J'avais donné un jour cette définition du jazz : "Expression musicale basée sur le dialogue créatif et sur une forme d'écriture collective pour une partition invisible où la plume est le corps et l'encre est l'âme".

Le jazz et la musique improvisée peuvent rencontrer une écriture issue de la musique "savante" classique et contemporaine. Le lien essentiel, à mon sens, réside autant dans le respect du langage historiquement incontournable de chacun que dans l'indispensable défi de chercher (et, éventuellement, de trouver) du nouveau.

Rythme et énergie sont le sine qua non de toute musique, qu'elle soit classique, traditionnelle, jazz ou rock. Et si ces mondes n'étaient qu'un seul monde ?

Un seul monde mais riche dans sa diversité.

Et si "vibrer ensemble" était possible ? »

Riccardo Del Fra

Une création de Riccardo Del Fra _ Avec le Jazoo Project sextet _ La chanteuse Jeanne Added _ Et un quintette à cordes
_ Production Comédie de Valence - Centre dramatique national Drôme-Ardèche _ Création 2007



CRÉATION THEATRE

DU 16 AU 20 AVRIL LE BEL IMAGE

DU 14 AU 16 MAI THEATRE DE LA VILLE

HOP LÀ, NOUS VIVONS !

ERNST TOLLER / CHRISTOPHE PERTON

64

*Une épopée humaniste
mêlant théâtre et cinéma,
aux accents révolutionnaires.*

« Il faut se battre, il n'est pas permis de se taire : qui se tait trahit sa mission d'homme. J'ai trente ans. Mes cheveux deviennent gris. Je ne suis pas fatigué. » Ainsi s'exprime Ernst Toller en 1938 alors qu'on brûle ses œuvres "dégénérées" sur une place publique et qu'il lui faudra s'exiler comme tant d'autres de l'Allemagne nazie.

L'engagement politique et poétique de celui qui fut en son temps plus célèbre que Brecht sont indissociables. Toller fut condamné à mort pour sa participation à la révolution spartakiste de 1919. Sa condamnation fut commuée en peine de prison. Il rédige "Hop là, nous vivons !" à sa sortie. La pièce, largement auto-fictionnelle, raconte l'histoire d'un groupe de jeunes gens qui, pour avoir participé à une révolution, sont condamnés à mort puis graciés. L'un d'eux, Karl Thomas, à l'annonce de cette grâce sombre dans la démence et se retrouve en asile psychiatrique. Dix ans plus tard il retrouve à sa sortie ses compagnons qui ont chacun à leur façon poursuivi une idée du monde tout en acceptant d'intégrer la société qu'ils souhaitaient renverser. Karl se retrouve ainsi dans un monde qui dans un mouvement frénétique court à ses yeux vers la catastrophe.

Tentant de rentrer dans sa danse, essayant d'appréhender ce que le monde lui désigne comme "normal", lui l'anormal, à bout de souffle s'arrête : « J'ai égaré le monde. Et le monde m'a égaré. »

"Hop là, nous vivons !" est une véritable épopée, mêlant théâtre et cinéma, transmettant par la beauté du verbe la force de l'engagement de Toller en une énergie communicative. Humaniste infatigable, sa pièce résonne dans la déshérence de la pensée politique de nos sociétés avec des accents salutaires.

Cette création réalisée en coproduction avec la Comédie de Genève réunit une douzaine d'acteurs dont une partie des acteurs de la troupe.

Texte Ernst Toller _ Mise en scène Christophe Perton _ Avec Yves Barbaut, Juliette Delfau, Anne Durand, Ali Esmili, Vincent Garanger, Cédric Michel, Pauline Moulène et Roland Vouilloz (distribution en cours) _ Lumière Thierry Opigez _ Costumes Paola Mulone _ Conception et réalisation vidéo Bruno Geslin _ Coproduction Comédie de Valence - Centre dramatique national Drôme-Ardèche, Comédie de Genève _ Avec le soutien de Pro Helvetia, Fondation suisse pour la culture _ Avec la participation artistique de l'ENSATT _ Spectacle présenté dans le cadre de "La belle voisine", la création contemporaine suisse à Lyon et en Rhône-Alpes _ Création 2007



DANSE AU FIL D'AVRIL
LE 24 AVRIL LE BEL IMAGE

PEPLUM

NASSER MARTIN-GOUSSET

66

Un voyage dansé, cinématographique et musical, dans l'univers "pop" de Nasser Martin-Gousset.

Interprète privilégié de Josef Nadj, danseur dans les compagnies de Karine Saporta, Sasha Waltz, ou encore Meg Stuart, qui vont chercher en lui une très grande plasticité, Nasser Martin-Gousset est aussi un des chorégraphes les plus originaux de la scène contemporaine française. Amoureux de culture "pop", tant musicale que cinématographique, sur le fil entre ironie et romantisme, il est à l'évidence un vrai conteur d'histoires. Comme dans "Solarium", une pièce inspirée de l'univers du sitcom et des clichés des films américains de série B, ou "Bleeding Stone" où il revisite et détourne les codes du romanque et de la série noire. Pour "Péplum", sa nouvelle création, il s'empare encore une fois de fragments de notre mémoire collective et populaire, ici les aventures historiques, théâtrales et cinématographiques de Cléopâtre et Marc-Antoine, et de Liz Taylor et Richard Burton. Deux monstres sacrés qui, tombant passionnément amoureux sur un tournage, rejouent l'histoire de l'Histoire. Entre images projetées, musique "live", texte et danse, Nasser Martin-Gousset convoque Plutarque, Mankiewicz, Shakespeare, et la presse à scandales pour une réflexion très personnelle sur l'ambition, le pouvoir et l'amour.

Conception, chorégraphie, scénographie Nasser Martin-Gousset _ Assistant à l'écriture Gilles Amalvi _ Danseurs Barbara Schlittler, Carole Gomez, Panagiota Kallimani, Laurie Young, Olivier Dubois, Filipe Lourenço, Mathieu Calmelet, Smaïn Boucetta, Thomas Chopin, Nasser Martin-Gousset _ Musicien Steve Argüelles _ Musiques Alex North _ Lumière Renaud Lagier _ Vidéo Quentin Descourtis et Julien Delmotte _ Costumes Hélène de Laporte _ Son Steve Argüelles et Nasser Martin-Gousset _ Coproduction "La Maison", Théâtre de la Ville - Paris, Biennale de la Danse - Lyon, Château Rouge - Annemasse, Monaco Dance Forum, Ménagerie de Verre - Paris, L'Apostrophe - Scène Nationale Cergy Pontoise, Centre Chorégraphique National d'Orléans - Josef Nadj _ Création 2007 _ Durée 1h20'



THEATRE

LES 27 ET 28 AVRIL LE BEL IMAGE

ADAM ET EVE

MIKHAIL BOULGAKOV / DANIEL JEANNETEAU

68

Un conte philosophique ironique et libre, où l'on retrouve en filigrane tous les thèmes du "Maître et Marguerite".

C'est un récit d'anticipation, une fable rapide et libre, un conte philosophique qui débute comme une histoire des Pieds Nickelés et s'achève dans le climat de "Stalker" de Tarkovski. Une guerre chimique détruit toute vie. Seuls sont sauvés, grâce à un savant, cinq hommes et une femme. Commence alors la vie entre parenthèses des survivants hors de la ville détruite, dans les limbes d'une forêt obscure...

Daniel Jeanneteau, après Strindberg et Sarah Kane, interroge Mikhaïl Boulgakov. Un écrivain qui lui aussi parle à son temps, dans l'intuition d'un présent constamment interrogé, inquiétant, douteux. S'il choisit l'ironie, sa vision du monde n'est pas moins tragique ni moins lucide. "Adam et Eve" a été écrite en 1930, précisément à cet endroit de l'histoire où, dans un moment très court de paix relative, se profile un affrontement majeur. Boulgakov, profondément ébranlé par la révolution bolchévique, tentant de survivre et de s'adapter dans une société qu'il récuse en entier, vit dans la hantise des catastrophes qu'il voit se préparer. Tout semble désormais possible, l'association science et guerre ouvre le champ d'un imaginaire ambigu entre prophétisme catastrophique, science-fiction et merveilleux.

Texte Mikhaïl Boulgakov _ Nouvelle traduction de Mächa Zonina et Jean-Pierre Thibaudat _ Mise en scène Daniel Jeanneteau _ Collaboration artistique et lumières Marie-Christine Soma _ Conception son Alain Mahé _ Costumes Olga Karpinski _ Avec Axel Bogousslavski, Julie Denisse, Armen Godel, Miloud Khétib, Sabine Mächer, Philippe Smith, Olivier Werner _ Production déléguée Espace Malraux - Scène nationale de Chambéry et de la Savoie _ Coproduction Théâtre Gérard Philipe de Saint-Denis _ Spectacle présenté avec l'aide de la Région Rhône-Alpes dans le cadre du Réseau des villes _ Création 2007



THEATRE
DU 20 AU 22 DECEMBRE LE BEL IMAGE

DUETTO

RODRIGO GARCIA / THEATRE DES LUCIOLES

70

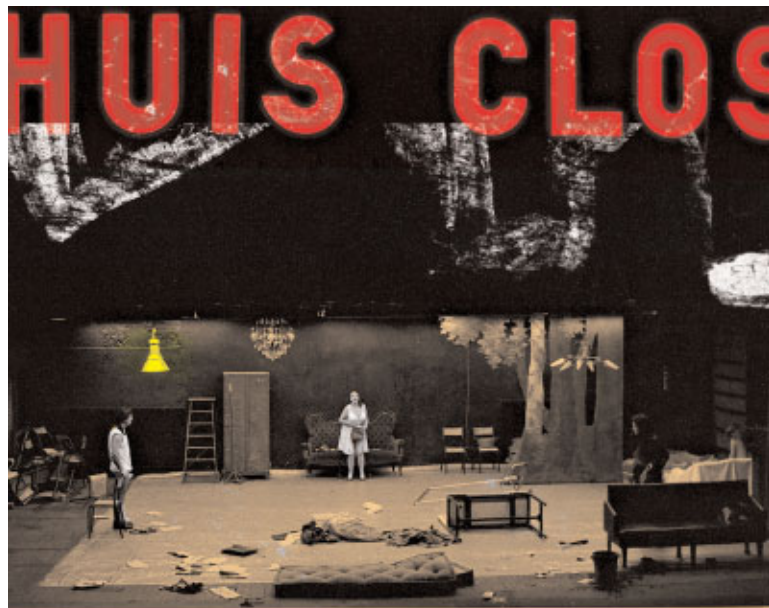
Sous le regard lucide et critique de Rodrigo García, deux femmes explorent les dessous du féminin.

Le Théâtre des Lucioles est un collectif d'acteurs issus de la première promotion de l'école du Théâtre National de Bretagne. Animés d'un profond désir de travailler librement, ils cultivent une parole multiple dans la volonté de préserver par-dessus tout la vie, le mouvement. Ce qui est au cœur de leur travail : comment vivre, ici et maintenant, comment tenir compte de la réalité sans s'y soumettre, comment faire avec ce que l'on a et ne jamais être en dessous de soi, comment vouloir ce que l'on veut et pouvoir ce que l'on peut. Dans "Duetto", deux actrices, deux femmes, se posent la question de ce qu'elles peuvent raconter aujourd'hui sans endosser la robe de mariée ou de reine, sans fonction de mère, d'épouse, de maîtresse ou de fille de. À travers les textes de Rodrigo García elles explorent, comme deux chimistes, le quotidien et les images des femmes véhiculées par la société et le théâtre. Nous tenions absolument que ce spectacle que nous voulions présenter la saison passée vienne à la Comédie. Cette fois-ci sera la bonne.

« Aucune complaisance narcissique, aucune concession au naturalisme. Jamais peur. Transgressifs parce que dans le désir. Amoralisme et éthique. Les Lucioles tentent de résoudre à leur façon le toujours nouveau défi : comment montrer une réalité brutale et cynique en questionnant, en soulevant, en créant une légèreté, un espace de pensée, de la joie. Comment penser le tragique moderne. »

Leslie Kaplan

Par le Théâtre des Lucioles _ À partir d'écrits de Rodrigo García _ Mise en scène Frédérique Loliée et Elise Vigier _ Avec Frédérique Loliée, Elise Vigier, Bruno Gestin _ Images Bruno Gestin _ Diapositives Katya Legendre _ Avec la collaboration de Marcial Di Fonzo Bo _ Production Théâtre des Lucioles, Comédie de Valence - Centre dramatique national Drôme-Ardèche _ Création 2006



THEATRE

DU 2 AU 5 MAI LE BEL IMAGE

HUIS CLOS

JEAN-PAUL SARTRE / MICHEL RASKINE

72

Entre rock, farce noire et BD, une relecture radicale du grand œuvre de Jean-Paul Sartre.

« Au fond, c'est une histoire simple ! Trois personnes qui ne se connaissent pas et n'auraient jamais dû se rencontrer, se retrouvent un beau jour enfermées ensemble, condamnées ainsi à vivre ensemble.

Jean-Paul Sartre choisit de nous raconter que ces gens sont morts, que ce lieu clos est l'enfer, que l'enfer c'est les autres, que les autres etc., etc.

Pourtant, plus de cinquante années après sa création, la pièce de Sartre (un classique ?) la plus réputée, est un théâtre formidablement concret, paradoxalement le moins philosophique qu'on puisse imaginer. "Huis clos" n'est pas un oratorio existentialiste mais le récit brillant et brutal d'une cohabitation forcée, la description minutieuse d'un monde désespéré, avec ses mensonges, ses alliances et ses trahisons, où la seule lumière est l'énergie apportée au combat. Au jeu terrible de la séduction charnelle et du pouvoir sur les âmes, qui l'emportera : Joseph Garcin, Inès Serrano ou Estelle Rigault ?

Le célèbre "bronze de Barbedienne" sera le témoin unique et muet de cette guerre des nerfs et des corps, ici et maintenant. »

Michel Raskine

"Huis clos" est une de ces pièces auxquelles, élève, on a rarement échappé et ou, tétanisé par le respect dû à l'auteur, on n'a souvent rien vu d'autre que la confrontation de concepts sortis tout raides d'un cerveau de prof de philo. La relecture corrosive qu'en fait Michel Raskine renverse ces idées préconçues et tisonne l'enfer du désir avec humour et sensualité. Créée en 1991 au théâtre de la Salamandre à Lille, sa mise en scène de la pièce majeure de Sartre est toujours considérée comme une référence.

Texte Jean-Paul Sartre _ Mise en scène Michel Raskine _ Avec Guillaume Bailliart, Cécile Bournay, Christian Drillaud, Marief Guittier _ Décor Antoine Dervaux _ Costumes Odile Voyer _ Lumière Joël Pitte _ Son Didier Torz _ Coproduction Théâtre de la Ville - Paris, Théâtre du Point du Jour - Lyon _ Créé le 19 mars 1991 à La Salamandre - Lille _ Spectacle présenté avec l'aide de la région Rhône-Alpes dans le cadre du Réseau des villes _ Durée 1h45'



THEATRE
LES 10 ET 11 MAI THEATRE DE LA VILLE

J'AI TOUT

THIERRY ILLOUZ / JEAN-MICHEL RIBES

74

Un monologue coup de poing interprété par Jean-Damien Barbin et orchestré par Jean-Michel Ribes.

Il a tout. Il tient le monde en respect. Il est fier. Il a le courage du dandy. Son arrogance masque une douleur intense. Il a été attaqué, il a été piétiné. Il refuse de rendre victorieux le mal qui l'habite. Il ne grimace pas de douleur. Il avance et recule comme un boxeur...

"J'ai tout", pièce en un acte, campe le délire d'un homme dont l'univers social et affectif s'effondre mais qui dénie magistralement cette réalité en s'offrant la représentation fantasmatique de sa puissance. L'auteur de ce coup de poing théâtral, Thierry Illouz, est aussi romancier, et avocat pénal. Quand il n'écrit pas, il prend la défense de ceux qui ont commis des actes monstrueux. « Il n'y a pas de monstres, il n'y a que des hommes détruits. Mon personnage est un dépossédé ».

Le Théâtre du Rond-Point, lieu dédié aux auteurs vivants, veut remettre la parole de notre temps au cœur du dispositif théâtral. Jean-Michel Ribes, son directeur, signe la mise en scène de cette création qui nous emmène à la découverte d'une écriture forte d'aujourd'hui.

Texte Thierry Illouz _ Éditions Buchet-Chastel _ Mise en scène Jean-Michel Ribes _ Avec Jean-Damien Barbin _ Assistante à la mise en scène Kéa Ostovany _ Lumière Hervé Coudert _ Illustration Stéphane Trapier - Atalante Paris _ Production Théâtre du Rond-Point _ Création 2006

75



THEATRE EN HONGROIS, TRADUCTION SIMULTANÉE EN FRANÇAIS
DU 10 AU 12 MAI LE BEL IMAGE

LA MOUETTE

TCHEKHOV / ARPAD SCHILLING

76

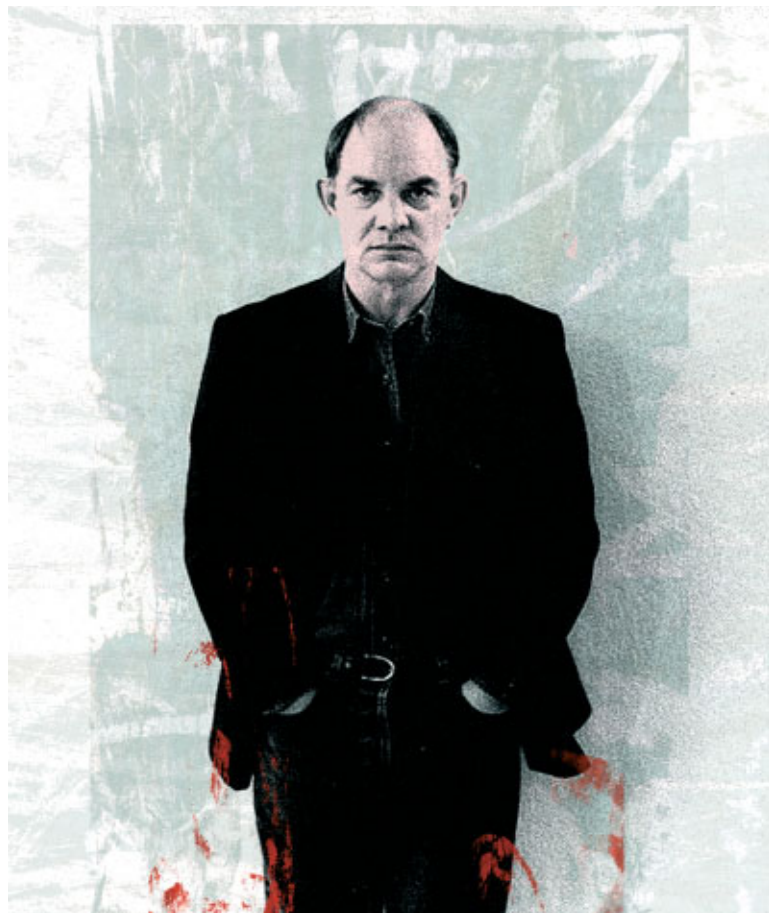
Sur le plateau nu du Bel Image, Árpád Schilling et Krétakör nous livrent une "Mouette" singulière et contemporaine.

Un jeune écrivain rebelle s'affronte à sa mère, cherche en vain à lui faire reconnaître sa valeur, puis finit par déclarer forfait. Kostia veut transformer le monde - et, pour lui, cela veut dire réinventer le théâtre ; la mère et son amant, eux, préfèrent prendre leur plaisir en pactisant avec l'art et le monde tels qu'ils sont. Dans "La Mouette", Tchekhov a fait de l'art le terrain de prédilection des passions, des illusions et des conflits, comme s'il était la seule réparation possible pour des vies dénuées de sens, le lieu rêvé de la jouissance au milieu de tant de frustrations.

Un terrain de jeu idéal, en somme, pour Árpád Schilling et Krétakör, une compagnie hongroise qui tient du miracle : avec peu d'argent et de moyens, le "Cercle de craie" de Budapest est pourtant aujourd'hui une des plus importantes compagnies européennes. L'utopie vivante d'une génération qui n'avait pas quinze ans à la chute du mur et qui a très vite compris que la nouvelle donne qui leur était proposée était comme le stalinisme vouée à l'échec.

Nous avons déjà eu la chance de les applaudir deux fois à Valence - en 2003 avec "Hazam, Hazam", en 2005 avec "Liliom" - et nous sommes heureux de pouvoir accueillir aujourd'hui ce spectacle en forme de manifeste, dépouillé et essentiel : une "Mouette" âpre et contemporaine qui révèle un Tchekhov toujours vivant et pertinent. Une histoire d'aujourd'hui impliquant des gens d'aujourd'hui et une formidable célébration de l'acteur.

Un spectacle de Krétakör Színház _ Texte Anton Tchekhov _ Traduction en hongrois Géza Morcsányi _ Mise en scène Árpád Schilling _ Dramaturgie Anna Veress _ Scénographie Márton Ágh, Tamás Bányai _ Assistant à la mise en scène Péter Tóth _ Traduction simultanée Zoltan Lengyel _ Traduction en français Génia Cannac, Georges Perros _ Avec Eszter Csákányi, József Gyabronka, Zsolt Nagy, Annamária Láng, Tilo Werner, Sándor Terhes, Péter Scherer, Borbála Péterfy, Lilla Sárosdi, László Katona _ Production Krétakör Színház, Budapest _ Avec le soutien de l'ONDA - Office National de Diffusion Artistique _ Durée 3h00' avec entracte



THEATRE
LE 12 MAI LE BEL IMAGE

ETATS D'URGENCE

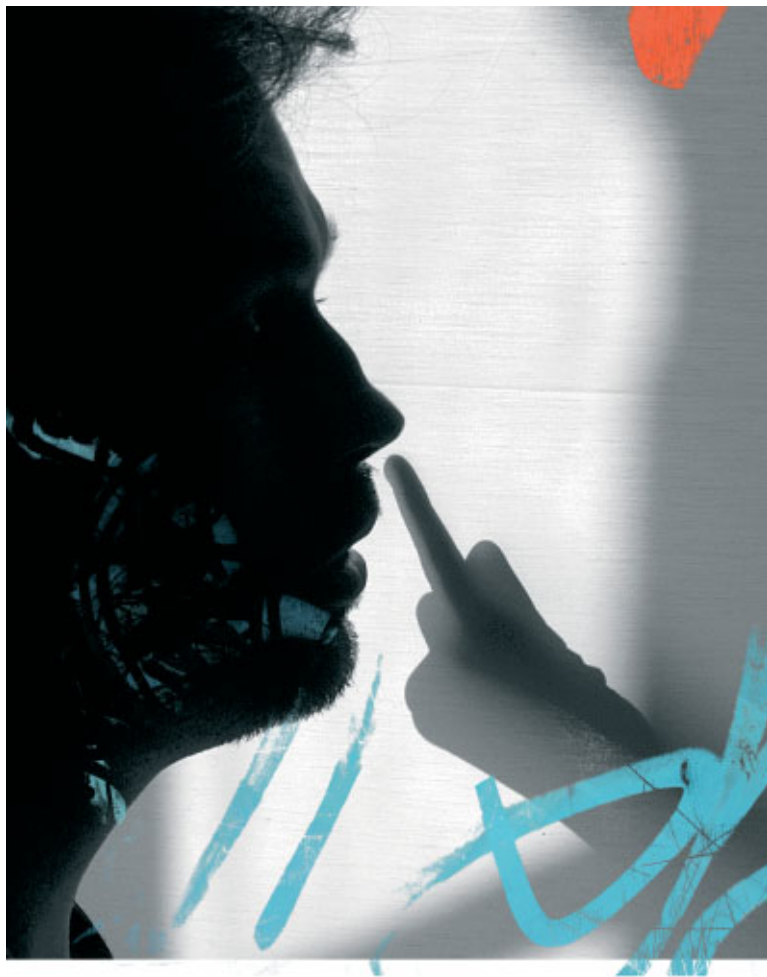
JACQUES DELCUVELLERIE /
STANISLAS NORDEY / LARS NOREN

78

Des États d'urgence à ne pas manquer, trois formes sans concession par trois grands metteurs en scène d'aujourd'hui.

Depuis sa création en 2001, Le Festival de Liège propose des spectacles résolument novateurs qui interrogent notre époque et cernent la réalité du monde. Pour sa prochaine édition, il a invité Lars Norén, Stanislas Nordey et Jacques Delcuvellerie à créer, chacun à leur manière forte, un texte actuel, radical, une forme nue avec des comédiens francophones : une proposition originale, proche en esprit de nos projets "Cartel" où commande est passée à des artistes pour mettre en forme le monde d'aujourd'hui. À cette occasion nous accueillerons donc pour la première fois à Valence trois figures majeures de la scène théâtrale contemporaine. Lars Norén, non seulement l'un des auteurs incontournables d'aujourd'hui mais également un metteur en scène d'exception, sera pour ce projet accompagné de la grande comédienne allemande Anne Tismer qui fut la mémorable Nora de "la Maison de poupée" d'Ibsen dans la mise en scène de Thomas Ostermeyer. Stanislas Nordey, inlassable découvreur d'auteurs contemporains, s'attaquera à un texte de Falk Richter, résident à la Schaubühne dont vous avez pu découvrir l'écriture dans "Electronic city", présenté lors d'une édition récente du festival Temps de paroles. Jacques Delcuvellerie, metteur en scène de "Rwanda 94", spectacle qui a profondément marqué critique et public, souhaite à travers l'écriture de Dorcy Rugamba parcourir l'histoire et les débats majeurs de notre époque du point de vue de tous ceux qui ont dû payer de leur sang, voire de leur vie la marche forcée du monde, tous ceux qui, un jour ou l'autre furent considérés comme une humanité mineure et traités comme tels.

Textes Falk Richter, Dorcy Rugamba, (autre texte à déterminer) _ Mises en scène Jacques Delcuvellerie, Stanislas Nordey, Lars Norén _ Avec Anne Tismer (distribution en cours) _ Les trois spectacles seront créés en janvier/février 2007 dans le cadre du Festival de Liège _ Production Festival de Liège



CRÉATION THEATRE

DU 14 AU 16 MAI LA FABRIQUE

POPPER

HANOKH LEVIN / LAURENT BRETHOME

80

*Une détonnante comédie avec
chansons de Hanokh Levin,
auteur phare du théâtre
israélien contemporain.*

Shvartz et Shvartziska, ébranlés dans leur bonheur conjugal, remettent en question la tranquillité ordinaire de leur couple, entraînant avec eux tout le voisinage : Popper, le voisin secrètement amoureux de Shvartziska, Katz, l'ami intime de Popper qui trouve un sens à sa vie à travers le bonheur de celui-ci, et Koulpa, prostituée débauchée sur un quai de gare pour servir la vocation de "femme modèle de Popper"... Dans la veine de "Kroum l'ectoplasme", "Popper" est une comédie qui décrit le combat quotidien des petites gens dans l'espace restreint de la maison ou du quartier, microcosme de la société toute entière. Empêtrés dans l'inadéquation entre leurs aspirations et les moyens qu'ils mettent en œuvre pour les réaliser, les héros de Levin ont l'humanité entêtée, âpre, mauvaise, mais si naïve, si bouleversante aussi, que nous nous y retrouvons tous. Hanokh Levin, né à Tel-Aviv en 1943 sur la terre de Palestine, meurt en 1999 à Tel-Aviv sur les terres d'Israël, période durant laquelle bascule le destin de deux peuples. Avec un art implacable de la satire, il distille sous un pessimisme apparent une ironie des plus caustiques. Écrivain majeur qu'on a découvert récemment en France, il laisse plus de cinquante pièces, du cabaret à l'épopée tragique, une œuvre nourrie de toute l'histoire du théâtre qui ne ressemble pour- tant à aucune autre.

« Me voilà bien ! Je ne peux même plus me permettre de mourir. C'est foutu... Si je meurs, c'est Shvartz qui gagne, ce qui me prive aussi du suicide, ce doux rêve qui guérit du désespoir. Que me reste-t-il ? Vivre. Pas très réjouissant ! »

"Popper", extrait

Texte Hanokh Levin _ Traduction Laurence Sendrowicz _ Mise en scène Laurent Brethome, Cie le menteur volontaire _ Scénographie, costumes Steen Halbro _ Création lumières Guillaume Cousin _ Avec Fabien Albanèse, Antoine HERNIOTTE, Geoffroy Pouchot-Rouge-Blanc, Anne Rauturier, Julie Recoing _ Musicien Gérard Baraton _ Production Comédie de Valence - Centre dramatique national Drôme-Ardèche _ Création 2007



THEATRE EN POLONAIS SURTITRÉ EN FRANÇAIS
LES 15 ET 16 MAI LE BEL IMAGE

KROUM

HANOKH LEVIN / KRZYSZTOF WARLIKOWSKI

KRZYSZTOF WARLIKOWSKI EST ARTISTE ASSOCIÉ POUR
 LES TROIS PROCHAINES SAISONS À LA COMÉDIE DE VALENCE.

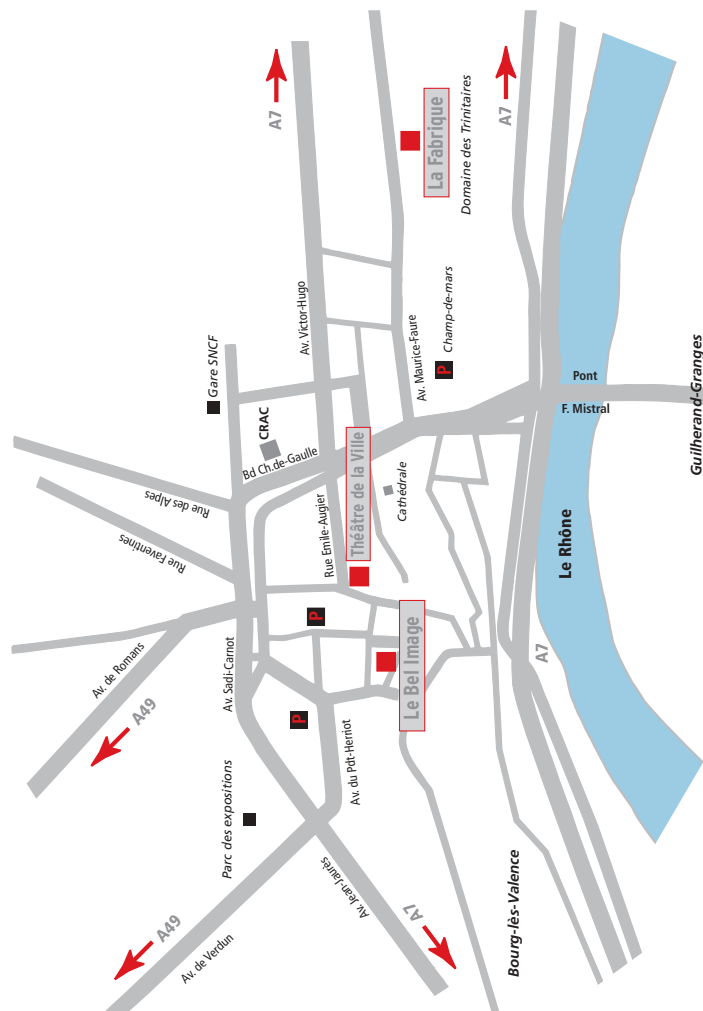
82

*La condition humaine dans
 ce qu'elle a de plus tragique,
 de plus cruel et aussi de plus
 drôle. Un spectacle ovationné
 au festival d'Avignon 2005.*

Kroum l'ectoplasme, le héros de Hanokh Levin, retourne dans sa ville natale où l'attendent sa mère, ses amis et toute la communauté. Mais il revient les mains vides, et le petit monde qu'il retrouve, comme sortant d'une longue paralysie, se met à produire en série des événements chaotiques et répétitifs : funérailles, mariages, naissances... tel un catalogue des désirs et des craintes de Kroum, un rêve qui aurait pris corps.

Dans ses comédies, Hanokh Levin, figure majeure du théâtre israélien contemporain, montre des personnages dont le principal problème dans la vie est la vie elle-même, surtout la leur. Toujours au plus près de ses propres questionnements, revendiquant le désir et la nécessité d'exposer l'intime, Krzysztof Warlikowski nous fait entendre au plus profond ce texte sans concession mais plein d'un humour ravageur. Le conflictuel dialogue mère-fils, le difficile rapport homme-femme, l'angoisse de la maladie et de la mort, les frustrations d'une vie subie plus que choisie, le désespoir devant un avenir sans projets, la décomposition de la famille, sont pris en charge par des acteurs qui utilisent chaque mot, chaque geste, chaque silence pour tisser un lien étroit avec les spectateurs et les emporter dans les tours et détours de cette tragi-comédie humaine. Et lorsque le rire vient, ce n'est pas parce que nous trouvons le personnage grotesque mais parce que nous nous reconnaissons en lui - un rire de complicité, de proximité, de fraternité. Après "Purifiés" et "Le Dibbouk", nous sommes heureux d'être parmi les rares scènes françaises à accueillir ce nouvel opus du plus grand metteur en scène polonais d'aujourd'hui.

Texte Hanokh Levin _ Traduction en polonais Jacek Poniedziałek _ Mise en scène Krzysztof Warlikowski _ Scénographie Małgorzata Szczesniak _ Musique Paweł Mykietyn _ Réalisation lumières Felice Ross _ Réalisation des projections Paweł Łoziński _ Caméra Kacper Lisowski _ Montage Rafał Listopad _ Avec Jacek Poniedziałek, Stanisława Celinska, Maja Ostaszewska, Małgorzata Hajewska-Krzysztofik, Anna Radwan-Gancarczyk, Danuta Stenka, Redbad Klijnstra, Marek Kalita, Zygmunt Małanowicz, Adam Nawojczyk, Paweł Kruszelnicki, Miron Hakenbeck _ Coproduction Tr Warszawa (Varsovie), Stary Teatr (Cracovie) _ Création en France au Festival d'Avignon 2005 _ Avec le soutien de l'ONDA - Office National de Diffusion Artistique _ Texte publié en français aux Éditions Théâtrales _ Durée 2h45'



TROIS SALLES, UN SEUL NUMÉRO DE RÉSERVATION : 04 75 78 41 70

- _ Le Bel Image – Place Charles-Huguenel – 26000 Valence
- _ Théâtre de la Ville – Place de l'Hôtel-de-Ville – 26000 Valence
- _ La Fabrique – 78, avenue Maurice-Faure – 26000 Valence

HORAIRES

À l'exception des périodes de festival, les représentations ont lieu à 20h00, le dimanche à 17h00.

Accueil des retardataires

Les spectacles débutent à l'heure précise. Une fois la séance commencée, la Comédie se réserve le droit de différer, voire de refuser l'accès en salle, par respect du public et du bon déroulement de la représentation.

NUMÉROTATION DES PLACES

Au Bel Image et au Théâtre de la ville, les places sont numérotées. Compte tenu de la configuration scénographique de certains spectacles, le placement peut être libre.

Attention : la numérotation n'est plus en vigueur cinq minutes avant la représentation ; les places vacantes sont libérées et peuvent être occupées par d'autres spectateurs.

VESTIAIRE

Un vestiaire gratuit et surveillé est à votre disposition au Bel Image.

LIBRAIRIE ET BAR-RESTAURANT

Le kiosque-librairie et le bar sont ouverts les soirs de spectacle une heure avant et une heure et demie après la représentation.

ACCÈS HANDICAPÉS ET PERSONNES À MOBILITÉ RÉDUITE

L'équipe d'accueil se tient à votre disposition pour vous faciliter l'accès aux salles de spectacles. N'hésitez pas à nous contacter.

BILLETTERIE**Du 20 juin au 28 juillet inclus**

- _ Souscription des abonnements, des Cartes comédie et des cartes permanentes
- _ Réservation pour le Festival d'Alba-la-Romaine

A partir du mardi 29 août, réouverture de la billetterie

- _ Vente ou réservation pour TOUS les spectacles de la saison
- _ Abonnement, adhésion

L'équipe des relations publiques vous renseigne sur la saison et ses spectacles et assure une permanence à la Comédie, place Charles Huguenel :

- _ Du mardi au vendredi de 13h à 19h
- _ Les samedis de 16h à 19h (en septembre et les jours de représentation)
- _ À l'issue de chaque représentation au Bel Image

RÉSERVATION, ACHAT

La réservation n'est pas obligatoire, mais elle est conseillée.

Attention votre règlement doit nous parvenir **quinze jours** avant la date du spectacle. Au-delà, les places sont remises en vente.

Vous pouvez réserver et acheter vos places

- _ À l'accueil / billetterie de la Comédie pendant les heures de permanence
- _ Sur les lieux de spectacle une heure avant la représentation
- _ Par téléphone au 04 75 78 41 70
- _ Par courrier (merci de joindre le règlement), adressé à la Comédie de Valence, place Charles-Huguenel, 26000 Valence
- _ Sur notre site internet: www.comediedevalence.com

Les places, une fois réglées, sont à retirer à l'accueil / billetterie jusqu'à l'heure de la représentation.

MODES DE RÈGLEMENT

- _ En espèces
- _ Par chèque bancaire ou postal, à l'ordre de la Comédie de Valence
- _ Par carte bancaire, par téléphone, au guichet ou sur le site internet
- _ Par carte M'ra (Rhône-Alpes), chèque vacances, chèque culture



OPERETTE

LES 17 ET 21 DECEMBRE OPERA DE LYON

LA VEUVE JOYEUSE

FRANZ LEHAR / GERARD KORSTEN / MACHA MAKEIEFF

SPECTACLE EN OPTION

88

Pour sauver la Marsovie de la faillite, il faut qu'un ressortissant de cette minuscule principauté épouse Missia Palmieri ; elle est veuve, elle est belle, elle est riche : ses dépôts à la banque nationale maintiennent à flot l'économie du pays.

Tout se passe à Paris, à l'ambassade de Marsovie et du côté de chez Maxim's. L'ambassadeur Popoff - gaffeur mais touchant - conduit les grandes manœuvres pour marier Missia au beau comte Danilo, attaché d'ambassade. Ces deux-là se sont aimés naguère, se sont perdus mais s'aiment encore... Ils mettront trois actes et quelques valses pour se le dire, dans un tourbillon de danses et de chansons, brillantes ou nostalgiques. Heure exquise, qui nous grise... Paris est une fête... La patrie sera sauvée !

Opérette en trois actes de Franz Lehár _ Direction musicale Gerard Korsten _ Mise en scène, adaptation des dialogues, décors et costumes Macha Makeieff _ Orchestre et Chœurs de l'Opéra de Lyon _ Avec Véronique Gens, Peter Edelmann, Gordon Gietz, Magali Léger, Henk Smit, Loïc Félix, Jean-Philippe Martière, David Lefort, Nicole Monestier, Robert Horn _ Production Opéra national de Lyon _ Durée 2h45' environ

En choisissant une carte ou un abonnement, vous faites le choix de nous accompagner dans un projet artistique exigeant. Plus qu'un avantage tarifaire, ce choix peut vous amener à des découvertes insoupçonnées pour vous, vos amis, vos enfants...

A noter : l'équipe des relations publiques est à votre disposition pour vous conseiller sur les spectacles, mais ne pourra en aucun cas effectuer une souscription d'abonnement par téléphone en septembre, compte tenu de l'encombrement.

AVANTAGES DES CARTES ET ABONNEMENTS

- _ Vous avez la possibilité de faire bénéficier de votre tarif autant de personnes que vous le souhaitez sur toutes nos créations.
- _ Vous avez accès en exclusivité aux spectacles en option (voir pages 88 et 90).
- _ Sur présentation de votre carte, vous bénéficiez d'un tarif réduit à l'Opéra de Lyon, au Train-Théâtre, au Théâtre de Privas.
- _ Nouveau : pour 14 € seulement, le plaisir de découvrir une création de la Comédie, en plein air, dans le théâtre antique d'Alba-la-Romaine, lors du festival 2006.

L'ABONNEMENT

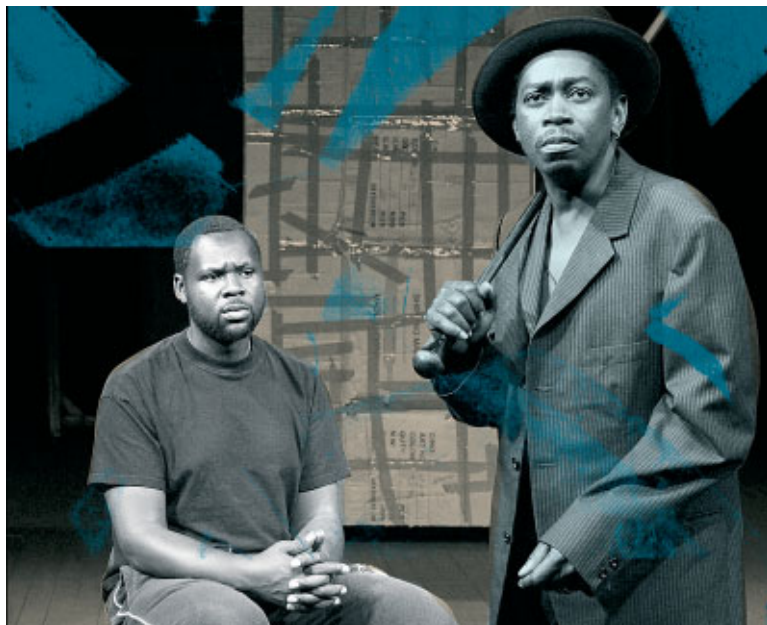
Il comporte au moins cinq spectacles. Vous le composez en sélectionnant un spectacle dans chacun des cinq groupes de propositions : Scène itinérante ; Evénements ; Créations du centre dramatique national ; Scène européenne ; Printemps de paroles. Vous pouvez le compléter librement d'autant de spectacles que vous le souhaitez. Vous vous engagez sur des dates. Vous pouvez exceptionnellement en changer, à condition de nous en informer **24 heures avant la représentation**. Au-delà, aucun billet ne sera repris ni échangé.

Vous conservez votre tarif abonnement pour tous les autres spectacles de la saison.

NOUVEAU : SUIVEZ LA TROUPE

Vous souhaitez suivre pas à pas le travail de création de nos comédiens permanents : nous vous proposons de découvrir de quatre à six créations de la troupe, au tarif de 13 € par spectacle. Vous pouvez compléter librement cet abonnement avec d'autres spectacles de la saison, au même tarif.

Vous aurez accès en priorité, et dans la limite des places disponibles, aux Dessous de scène. (voir page 06)



THEATRE

LE 17 MARS COMEDIE DE SAINT-ETIENNE

SIZWE BANZI EST MORT

PETER BROOK

SPECTACLE EN OPTION

90

Un photographe nommé Styles, qui a travaillé longtemps à l'usine Ford, fait un portrait drôle et féroce de la vie des noirs sous l'apartheid, jusqu'à ce que Sizwe Banzi frappe à sa porte. Cet homme, vêtu d'un costume blanc, à l'air naïf, portant à la main un grand sac, "un rêve" dit de lui Styles, demande un "instantané". Il veut l'envoyer à sa femme Nowetu, qui vit à King William's Town, une petite ville de province, dans un homeland. Nous découvrirons alors tous les malheurs vécus par Sizwe pour pouvoir trouver un simple travail de "boy" dans une grande entreprise, et nous comprendrons avec lui pourquoi Sizwe Banzi a été obligé de mourir pour continuer à vivre.

Textes Athol Fugard, John Kani, Winston Ntshona _ Mise en scène Peter Brook _ Adaptation française Marie-Hélène Estienne _ Avec Habib Dembélé, Pitcho Womba Konga _ Production C.I.C.T, Théâtre des Bouffes du Nord _ Durée 1h30'

L'ABONNEMENT ADULTE / ADOLESCENT

Vous venez à deux au théâtre : un adulte et un jeune de moins de 16 ans.

Vous pouvez composer un abonnement commun, les spectacles présentés pouvant, pour la plupart, être vus par des adolescents. Le service des relations publiques est à votre disposition pour guider votre choix.

LA CARTE COMÉDIE

Vous souhaitez voir plusieurs spectacles dans la saison, mais vous ne pouvez pas vous engager sur des dates : choisissez la Carte Comédie. Au tarif de 20 €, elle est nominative et valable pour toute la saison 2006/2007. Vous bénéficiez du tarif de 13 € sur tous les spectacles de la saison, et des places vous sont réservées jusqu'au mois précédant la représentation.

LA CARTE PERMANENTE

Toute la saison pour 210 €. Votre envie de spectacles est insatiable : faites-vous plaisir !

Pour l'équivalent d'environ 15 spectacles au tarif abonné, vous avez la possibilité de voir les 34 spectacles de la saison 2006/2007.

Cette carte est nominative. Des places vous sont réservées jusqu'au mois précédant la représentation.

L'ABONNEMENT TANDEM TRAIN-THÉÂTRE / COMÉDIE DE VALENCE

Vous avez moins de 26 ans, découvrez 4 spectacles de la nouvelle saison au tarif exceptionnel de 40 € (soit 10 € la place)

_ 2 spectacles au Train-Théâtre : LA GRANDE SOPHIE - AMÉLIE-LES-CRAYONS

_ 2 spectacles à la Comédie de Valence : FUGUE À TROIS - ME ZO GWIN HA TE ZO DOUR OU QUOI ÊTRE MAINTENANT ?

Offre limitée à 100 abonnements à souscrire au guichet du Train-Théâtre ou de la Comédie de Valence. Vous pouvez compléter votre abonnement avec d'autres spectacles au tarif de 10 €.

PRIX DES PLACES

20 € – individuel adulte
 16 € – tarif réduit, groupe de 10 adultes
 12 € – moins de 26 ans, chercheur d'emploi, intermittent et professionnel du spectacle
 8 € – jeune de moins de 16 ans

ABONNÉS

14 € – adulte
 13 € – groupe adulte
 10 € – moins de 26 ans, chercheur d'emploi, intermittent du spectacle
 7 € – jeune de moins de 16 ans

ABONNÉS ADULTE / ADOLESCENT

20 € – les deux places au tarif couplé adulte / adolescent (moins de 16 ans)

ABONNÉS SUIVEZ LA TROUPE

13 € – la place pour les spectacles de la troupe permanente

ABONNÉS TRAIN-THÉÂTRE / COMÉDIE

40 € – les 4 spectacles au Train-Théâtre et à la Comédie de Valence
 (offre limitée à 100 personnes)

CARTE COMÉDIE

20 € – la carte 2006/2007
 13 € – le spectacle

CARTE PERMANENTE

210 € – tous les spectacles de la saison (offre limitée à 100 personnes)

SCOLAIRES ET COLLECTIVITÉS

Renseignements au 04 75 78 41 71

DIRECTION

Christophe Pertou

ADMINISTRATION

Chantal Jeanson Secrétaire de direction
 Michel Berezowa Chef comptable
 Caroline Gomez Comptable
 Létitia Le Guen Secrétaire, plannings et gestion des temps
 Pathé N'Doye Reprographie, publipostage

PRODUCTION, PROGRAMMATION, DIFFUSION

Nicolas Roux Directeur
 Maud Rattaggi Assistante
 Fadila Mas Responsable de la diffusion
 Isabelle Nougier Chargée de la Comédie itinérante
 Magali Dupin Chargée de production
 Véronique Sinicola Attachée de production

COMMUNICATION, ACCUEIL

Cendrine Forgemont Directrice, secrétaire générale
 Lucile Ferrand Assistante
 Christophe Mas Rédacteur, infographiste
 Monique Gendre Responsable de salle
 Nathalie Ventajol Responsable restauration

RELATIONS PUBLIQUES

Philippe Rachet Directeur
 Anne-Marie Layrac Adjointe au directeur
 Marie Rosenstiel Attachée aux relations publiques
 Caroline Veyrier Attachée aux relations publiques

TECHNIQUE

Philippe Grange Directeur
 Marc Couffignal Régisseur général
 Gilbert Morel Régisseur général
 Laurent Bernard Régisseur plateau
 Guillaume de la Cotte Régisseur lumière
 Christiane Lombret Entretien

ÉQUIPE ARTISTIQUE

Yves Barbaut Comédien permanent
 Juliette Delfau Comédienne permanente
 Ali Esmili Comédien permanent
 Cédric Michel Comédien permanent
 Pauline Moulène Comédienne permanente
 Anthony Poupard Comédien permanent
 Claire Semet Comédienne permanente
 Hélène Viviers Comédienne permanente
 Vincent Garanger Comédien permanent, responsable de la formation
 Pauline Sales Dramaturge, auteure associée

Comédiens, décorateurs, costumiers, éclairagistes,
 constructeurs de décors, machinistes, régisseurs, ouvriers,
 contrôleurs : L'équipe de la Comédie est aussi composée
 de tous ces intermittents du spectacle et vacataires

LES CARNETS DE LA COMÉDIE

ÉDITION ET RÉALISATION

Service communication

CONCEPTION GRAPHIQUE

Arnaud Jarsaillon www.arnaudjarsaillon.net

PHOTOGRAPHIES COUVERTURE

Jean-Marie Robert www.juan-photo.net

COMÉDIE DE VALENCE

Centre dramatique national Drôme-Ardèche
 Place Charles-Huguenel 26000 Valence
 Accueil-Billetterie 04 75 78 41 70
 Administration 04 75 78 41 71
 Télécopie 04 75 78 41 72
 courriel accueil@comedievalence.com
www.comedievalence.com

ÉVOLUTION DES FRÉQUENTATIONS DU CDN

	Fréquentation générale	dont CDN intra muros	dont Comédie itinérante	dont Festival d'Alba
03/04	27 972 entrées	24 574	3 398	0
04/05	34 862 entrées	28 385	3 765	2 712
05/06	38 336 entrées	30 604	4 662	3 070

PHOTOGRAPHIES ET ILLUSTRATIONS

Page 10 photo Arnaud Jarsaillon _ page 12 photo D.R. _ page 14 photo Philip-Lorca diCorcia _ pages 16 et 18 photos David Anémian _ page 20 photo Sebastião Salgado _ page 22 photo Mikhail M Logvinov _ page 24 photo D.R. _ page 26 photo Gérard Rondeau _ page 28 photos D.R. _ page 30 photo Cindy Sherman _ page 32 photo Michel Cavalca _ page 34 photo Elena Bazzolo _ page 36 photo Brigitte Enguerand _ page 38 photo D.R. _ page 40 photo Guy Delahaye _ page 42 photo Martin Parr _ page 46 peinture Egon Schiele _ page 48 photo Koen Moerman _ page 50 photo Joris-Jan Bos _ page 52 photo Franck Beloncle _ page 54 photo Jean-Luc Tanghe _ page 56 photo D.R. _ page 58 photo Lesley Leslie-Spinks _ page 60 dessin Copi _ page 62 photo Bruno Gestlin _ page 64 photo Richard Dumas _ page 66 photo Don McCullin _ page 68 photo David Bersanetti _ page 70 photo Lise Sarfati _ page 72 photo Christian Ganet _ page 74 illustration Stéphane Trapier / Atalante-Paris _ page 76 photo Mátyás Erdél _ page 78 photo Albert Bonniers _ page 80 photo Gérard Llabres _ page 82 photo Stefan Okolowicz _ page 88 peinture Macha Makeieff _ page 90 photo Pascal Gelly

JUIL 06

01 S	
02 D	
03 L	
04 M	
05 M	
06 J	
07 V	
08 S	
09 D	
10 L	
11 M	
12 M	
13 J	
14 V	
15 S	LA COMÉDIE DES PASSIONS 20H00 ●
16 D	
17 L	LA COMÉDIE DES PASSIONS 20H00 ●
18 M	LA COMÉDIE DES PASSIONS 20H00 ●
19 M	LA COMÉDIE DES PASSIONS 20H00 ●
20 J	LA COMÉDIE DES PASSIONS 20H00 ●
21 V	LA COMÉDIE DES PASSIONS 20H00 ●
22 S	LA COMÉDIE DES PASSIONS 20H00 ●
23 D	
24 L	
25 M	LES TROYENNES 21H30 ●
26 M	LES TROYENNES 21H30 ●
27 J	LES TROYENNES 21H30 ●
28 V	
29 S	
30 D	
31 L	

SEPT 06

03 D	
04 L	
05 M	
06 M	
07 J	
08 V	
09 S	
10 D	
11 L	
12 M	RENDEZ-VOUS DU MOIS [VOIR PAGE 06] ●
13 M	
14 J	
15 V	
16 S	
17 D	
18 L	
19 M	
20 M	
21 J	
22 V	
23 S	
24 D	
25 L	
26 M	
27 M	
28 J	
29 V	QUELQUE CHOSE DANS L'AIR 20H00 ●
	HILDA 20H00 ●
30 S	QUELQUE CHOSE DANS L'AIR 20H00 ●
	HILDA 20H00 ●

- LE BEL IMAGE
- LA FABRIQUE
- FESTIVAL D'ALBA

OCT 06

01 D	
02 L	QUELQUE CHOSE DANS L'AIR 19H00 ●
	HILDA 21H00 ●
03 M	QUELQUE CHOSE DANS L'AIR 20H00 ●
	HILDA 20H00 ●
04 M	QUELQUE CHOSE DANS L'AIR 20H00 ●
	HILDA 20H00 ●
05 J	QUELQUE CHOSE DANS L'AIR 20H00 ●
	HILDA 20H00 ●
06 V	QUELQUE CHOSE DANS L'AIR 20H00 ●
	HILDA 20H00 ●
07 S	QUELQUE CHOSE DANS L'AIR 20H00 ●
	HILDA 20H00 ●
08 D	
09 L	QUELQUE CHOSE DANS L'AIR 20H00 ●
10 M	QUELQUE CHOSE DANS L'AIR 20H00 ●
11 M	
12 J	
13 V	
14 S	
15 D	
16 L	
17 M	RENDEZ-VOUS DU MOIS [VOIR PAGE 06] ●
18 M	LUCIE 20H00 ●
19 J	LUCIE 20H00 ●
20 V	LUCIE 20H00 ●
21 S	LUCIE 20H00 ●
22 D	
23 L	
24 M	
25 M	
26 J	
27 V	
28 S	
29 D	

NOV 06

01 M	
02 J	
03 V	
04 S	
05 D	
06 L	
07 M	
08 M	
09 J	
10 V	
11 S	
12 D	
13 L	
14 M	EUROPA DANSE 14H30 ●
	EUROPA DANSE 20H00 ●
15 M	
16 J	
17 V	ASOBU 20H00 ●
18 S	
19 D	
20 L	
21 M	RENDEZ-VOUS DU MOIS [VOIR PAGE 06] ●
22 M	
23 J	LA MARQUISE D'O 20H00 ●
24 V	LA MARQUISE D'O 20H00 ●
25 S	LA MARQUISE D'O 20H00 ●
26 D	
27 L	
28 M	LA CLASSE MORTE 20H00 ●
29 M	
30 J	

DEC 06

01 V	ACTE 20H00 ●
02 S	ACTE 20H00 ●
03 D	
04 L	ACTE 20H00 ●
05 M	ACTE 20H00 ●
06 M	ACTE 20H00 ●
07 J	ACTE 20H00 ●
08 V	ACTE 20H00 ●
09 S	
10 D	
11 L	
12 M	
13 M	
14 J	FUGUE À TROIS 20H00 ●
15 V	FUGUE À TROIS 20H00 ●
16 S	
17 D	LA VEUVE JOYEUSE 16H00 [OPÉRA DE LYON]
18 L	
19 M	RENDEZ-VOUS DU MOIS [VOIR PAGE 06] ●
20 M	
21 J	LA VEUVE JOYEUSE 20H00 [OPÉRA DE LYON]
22 V	
23 S	
24 D	
25 L	
26 M	
27 M	
28 J	
29 V	
30 S	
31 D	

JAN 07

05 V	
06 S	
07 D	
08 L	
09 M	LA CANTATRICE CHAUVE 20H00 ●
10 M	LA CANTATRICE CHAUVE 20H00 ●
11 J	LA CANTATRICE CHAUVE 20H00 ●
12 V	
13 S	
14 D	
15 L	
16 M	RENDEZ-VOUS DU MOIS [VOIR PAGE 06] ●
17 M	LA REINE DES NEIGES 10H00 ●
	LA REINE DES NEIGES 20H00 ●
18 J	LA REINE DES NEIGES 14H30 ●
	LA REINE DES NEIGES 20H00 ●
19 V	
20 S	DES GENS QUI DANSENT 20H00 ●
21 D	
22 L	ME ZO GWIN HA TE ZO DOUR... 20H00 ●
23 M	ME ZO GWIN HA TE ZO DOUR... 20H00 ●
24 M	ME ZO GWIN HA TE ZO DOUR... 20H00 ●
25 J	MY DINNER WITH ANDRÉ 20H00 ●
	ME ZO GWIN HA TE ZO DOUR... 20H00 ●
26 V	MY DINNER WITH ANDRÉ 20H00 ●
	ME ZO GWIN HA TE ZO DOUR... 20H00 ●
27 S	MY DINNER WITH ANDRÉ 20H00 ●
28 D	
29 L	
30 M	LES ÂMES SOLITAIRES 20H00 ●
31 M	LES ÂMES SOLITAIRES 20H00 ●

● LE BEL IMAGE
 ● LA FABRIQUE
 ● THÉÂTRE DE LA VILLE

FEV 07

01 J	TRAP 20H00 ●
	LES ÂMES SOLITAIRES 20H00 ●
02 V	TRAP 20H00 ●
	LES ÂMES SOLITAIRES 20H00 ●
03 S	TRAP 20H00 ●
	LES ÂMES SOLITAIRES 20H00 ●
04 D	
05 L	
06 M	NEDERLANDS DANS THEATER II 20H00 ●
	LES ÂMES SOLITAIRES 20H00 ●
07 M	LES ÂMES SOLITAIRES 20H00 ●
08 J	LES ÂMES SOLITAIRES 20H00 ●
09 V	
10 S	
11 D	
12 L	
13 M	
14 M	
15 J	
16 V	
17 S	
18 D	
19 L	
20 M	
21 M	
22 J	
23 V	
24 S	
25 D	
26 L	
27 M	ERMEN, TITRE PROVISoire 20H00 ●
28 M	ERMEN, TITRE PROVISoire 20H00 ●

MAR 07

01 J	ERMEN, TITRE PROVISoire 20H00 ●
02 V	ERMEN, TITRE PROVISoire 20H00 ●
03 S	
04 D	CASSE-NOISETTE 17H00 ●
05 L	
06 M	
07 M	HEDDA GABLER 20H00 ●
08 J	HEDDA GABLER 20H00 ●
09 V	HEDDA GABLER 20H00 ●
10 S	
11 D	
12 L	
13 M	RENDEZ-VOUS DU MOIS [VOIR PAGE 06] ●
14 M	BALLET CULLBERG 20H00 ●
15 J	
16 V	
17 S	SIZWE BANZI... 20H30 [COMÉDIE DE ST-ÉTIENNE]
18 D	
19 L	
20 M	LES COPI(S) 20H00 ●
21 M	LES COPI(S) 20H00 ●
22 J	
23 V	JE PORTE MALHEUR AUX FEMMES... 20H00 ●
24 S	JE PORTE MALHEUR AUX FEMMES... 20H00 ●
25 D	
26 L	
27 M	
28 M	
29 J	RICCARDO DEL FRA JAZOO PROJECT 20H00 ●
30 V	
31 S	

AVR 07

01 D	
02 L	
03 M	
04 M	
05 J	
06 V	
07 S	
08 D	
09 L	
10 M	
11 M	
12 J	
13 V	
14 S	
15 D	
16 L	HOP LÀ, NOUS VIVONS ! 20H00 ●
17 M	HOP LÀ, NOUS VIVONS ! 20H00 ●
18 M	HOP LÀ, NOUS VIVONS ! 20H00 ●
19 J	HOP LÀ, NOUS VIVONS ! 20H00 ●
20 V	HOP LÀ, NOUS VIVONS ! 20H00 ●
21 S	
22 D	
23 L	
24 M	PÉPLUM 20H00 ●
25 M	
26 J	
27 V	ADAM ET ÈVE 20H00 ●
	DUETTO 20H00 ●
28 S	ADAM ET ÈVE 20H00 ●
	DUETTO 20H00 ●
29 D	
30 L	

MAI 07

01 M	
02 M	HUIS CLOS 20H00 ●
03 J	HUIS CLOS 20H00 ●
04 V	HUIS CLOS 20H00 ●
05 S	HUIS CLOS 20H00 ●
06 D	
07 L	
08 M	
09 M	
10 J	J'AI TOUT 19H00 ●
	ME ZO GWIN HA TE ZO DOUR... 19H00 ●
	LA MOUETTE 21H00 ●
11 V	J'AI TOUT 19H00 ●
	ME ZO GWIN HA TE ZO DOUR... 19H00 ●
	LA MOUETTE 21H00 ●
12 S	ÉTATS D'URGENCE 15H00, 18H00, 21H00 ●
	ME ZO GWIN HA TE ZO DOUR... 19H00 ●
	LA MOUETTE 21H00 ●
13 D	
14 L	POPPER 19H00 ●
	HOP LÀ, NOUS VIVONS ! 19H00 ●
15 M	POPPER 19H00 ●
	HOP LÀ, NOUS VIVONS ! 19H00 ●
	KROUM 21H00 ●
16 M	POPPER 19H00 ●
	HOP LÀ, NOUS VIVONS ! 19H00 ●
	KROUM 21H00 ●
17 J	
18 V	
19 S	
20 D	

- LE BEL IMAGE
- LA FABRIQUE
- THÉÂTRE DE LA VILLE



Ville de Valence

Rhône-Alpes



Comédie de Valence

Centre dramatique national Drôme-Ardèche
Place Charles-Huguenel 26000 Valence
Accueil-Billetterie 04 75 78 41 70
Administration 04 75 78 41 71
Télécopie 04 75 78 41 72
courriel accueil@comediedevalence.com

www.comediedevalence.com

FORMA- TIONS 06/07

D'octobre à juin

Atelier théâtre

Studio de danse

Atelier d'écriture

NOUVEAU Ouverture d'un cycle d'enseignement d'Art dramatique destiné aux jeunes de 8 à 18 ans, préfiguration de l'École de la Comédie.

Pendant les vacances scolaires

Stages théâtre jeune public

Modules sur un week-end

Module écriture

Module direction d'acteurs

Module mise en scène

Module voix parlée voix chantée

Module scénographie

Module costumes

Module danse



Je souhaite recevoir la brochure d'information sur les formations
proposées par la Comédie de Valence (parution courant septembre)

NOM

Prénom

Age

Adresse

Code postal

Ville

Téléphone

Courriel

Bulletin à remplir et à déposer ou envoyer à la Comédie de Valence,
service de la formation, place Charles-Huguenel, 26000 Valence

S'ABONNER

101

L'ABONNEMENT

Il comporte au moins cinq spectacles. Vous le composez en sélectionnant un spectacle dans chaque groupe de propositions : 1. Scène itinérante ; 2. Evénements ; 3. Créations du CDN ; 4. Scène européenne ; 5. Printemps de paroles. Au delà de ces cinq spectacles, vous pouvez compléter librement votre abonnement avec le même avantage tarifaire. Vous avez aussi accès aux spectacles en option.

L'ABONNEMENT ADULTE / ADOLESCENT

Un abonnement pour deux : un adulte plus un jeune de moins de 16 ans. Même principe (5 spectacles minimum, 1 par groupe de propositions), au tarif de 20 € par séance pour l'adulte et l'adolescent réunis. Chacun peut compléter librement son abonnement avec d'autres spectacles au tarif de 14 € pour l'adulte et 7 € pour l'adolescent, et accéder aux spectacles en option.

NOUVEAU : ABONNEMENT SUIVEZ LA TROUPE

Il comporte un minimum de 4 spectacles parmi les créations de la troupe permanente, au tarif de 13 € le spectacle. Vous le composez en choisissant 4, 5 ou 6 propositions parmi les spectacles repérés. Vous pouvez le compléter librement avec les autres spectacles, au même tarif de 13 €. Vous avez aussi accès aux spectacles en option.

NOUVEAU : OPTION FESTIVAL D'ALBA 2006

Vous bénéficiez d'un tarif à 14€ sur les spectacles du festival d'Alba-la-Romaine organisé par la Comédie de Valence en juillet 2006.